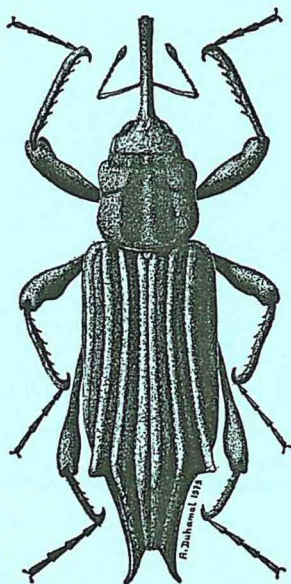


ISSN 0013-8886

Tome 36

N° 6

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Décembre 1980

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France, D.O.M., T.O.M., Pays du Marché Commun : 75 F par an ;
Autres pays : 25 dollars U.S.A. par an ;
à adresser à l'ordre de l'ENTOMOLOGISTE,
45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris — C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages*, au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mr R. M. QUENTIN, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
C — *Abonnements, trésorerie*, à Mr J. NÈGRE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* * *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Dicranthus elegans FABRICIUS (Coléoptère *Curculionidae*). Longueur : 4-8,5 mm.
Ce joli Charançon brun, revêtu de squamules grises ou jaunes, vit sur *Arundo phragmites* LINNÉ.

Sa répartition géographique couvre l'Europe moyenne, occidentale et boréale. Très rare en France, il n'a été signalé que de la Loire-Atlantique et de la Vendée.

(A. DUHAMEL del.).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME 36

N° 6

1980

Éditorial

Selon la tradition, la Rédaction de *L'Entomologiste*, présente à ses fidèles lecteurs ses vœux les plus amicaux pour 1981, santé, bien sûr, sans laquelle rien n'est possible, et réussite, notamment dans le domaine de la recherche entomologique sous toutes ses formes.

Il semble que 1980 ait encore été une année pendant laquelle, en général, les chasses se sont avérées médiocres. La météorologie, sans doute, a été en partie responsable de la raréfaction de la faune, mais moins sans doute que la destruction des biotopes pour laquelle l'O.N.F. (1), avec ses coupes massives, mérite un prix d'excellence; et que dire des reboisements aberrants, notamment dans le midi, où la forêt provençale est remplacée par des *Eucalyptus*; à quand les lâchers de Kangourous? et pourquoi pas les responsables de l'O.N.F. en costumes d'aborigènes, avec un os dans les narines?

Avec ce numéro s'achève le tome 36 de notre journal dont les 5 fascicules totalisent 280 pages. Le chiffre de nos abonnés ne cesse de s'accroître, lentement bien sûr, mais le nombre des nouveaux inscrits dépasse celui des démissions (démissions formelles ou par refus d'acquitter le montant des abonnements) et, hélas, des décès qui, chaque année, viennent frapper quelques-uns de nos plus anciens amis. Nous tirons désormais à 1 200 exemplaires (775 en 1971, soit 50 % d'accroissement).

Malgré tous nos efforts, il a fallu, compte tenu de l'augmentation considérable des tarifs postaux et de celle des frais d'impression,

(1) Un de nos fidèles correspondants propose la traduction O.N.F. = Office Néfaste des Forêts.

réviser en hausse les tarifs de nos abonnements annuels. Pour 1981, ils seront les suivants :

— 75 francs pour la France, les D.O.M., les T.O.M. et les pays du Marché commun.

— 25 dollars U.S.A. pour tous les autres pays.

Les chèques et mandats sont à libeller impersonnellement à l'ordre de *L'Entomologiste* 45 bis, rue de Buffon, F-75005 Paris.

— C.C.P. 4047-84 N Paris.

A RÉGLER DÈS LE DÉBUT DE 1981.

Au cours de l'année, le Rédacteur a rencontré quelques difficultés à assurer la variété des numéros. C'est ainsi qu'à un certain moment il ne disposait que de manuscrits traitant d'une même famille de Coléoptères ! Heureusement, la situation s'est rapidement normalisée et l'intérêt et la diversité des rubriques sont assurés pour les premiers numéros de 1981.

C'est toujours avec plaisir que la Rédaction du Journal correspond avec les abonnés, et répond, dans la mesure de ses moyens, aux questions incroyablement variées qui lui sont posées.

Au cours des derniers mois, de jeunes lecteurs nous ont fait part de leur perplexité devant les différentes interprétations de la notion de genre. Ils sont étonnés de voir certains auteurs multiplier les coupes génériques tandis que d'autres, surtout anglosaxons, opèrent d'immenses regroupements et n'envisagent que des genres comptant des centaines d'espèces... On peut même se demander s'ils ne rêvent pas de retourner à la nomenclature du XVIII^e siècle !!

Il faut bien répondre à nos questionneurs que la discrimination générique est affaire de l'appréciation personnelle de chaque entomologiste, lequel décide selon son « intime conviction ». Cela laisse, hélas, la place à toute sorte d'abus et, par exemple, rien ne m'empêche de dire que l'Éléphant et le Pentatome ayant chacun une trompe, j'estime que les autres caractères qui les différencient sont sans importance générique, et de publier :

Pentatoma OLIVIER, 1789 = *Loxodonta* CUVIER, 1827, Nouvelle synonymie.

Pour ne pas terminer mon éditorial sur cette douteuse plaisanterie (qui devrait normalement être entérinée par le très officiel Zoological Record), je renouvelle à tous nos Abonnés nos souhaits les plus sincères pour la nouvelle année.

A. VILLIERS.

**Un Acritus nouveau
du bassin de la Méditerranée
[Col. Histeridae]**

par Yves GOMY

Notre collègue et ami, le Professeur H. FRANZ de Vienne, nous a confié, voilà déjà quelque temps, deux exemplaires d'une espèce d'*Acritus* LECONTE prise par lui-même au cours d'un voyage au Maroc. Nous avons longtemps considéré cette espèce comme étant l'*Acritus italicus* REITTER, rare espèce méditerranéenne décrite d'Italie méridionale (Vallo Lucano, Monte Scuro). L'étude récente de l'holotype et de deux exemplaires paratypes de cette espèce nous fait revenir sur cette question et considérer que les deux exemplaires du Maroc appartiennent en fait à une espèce nouvelle, très proche de l'*Acritus italicus*.

***Acritus tazekae*, n. sp.**

Étroitement parente de l'*Acritus italicus* REITTER, cette espèce s'en sépare cependant immédiatement par la ponctuation du pronotum et de la région pro-mésoméasternale qui est nettement moins dense que chez *italicus*.

En ovale régulier, convexe, brun rouge foncé. Pattes et antennes à peine légèrement plus claires. Scape renflé, premier article du funicule un peu plus long que large; second article de moitié plus petit, les autres articles encore plus petits; massue brune, pubescente.

Tête à ponctuation moyenne, régulière, assez dense (points séparés par environ deux à trois de leurs diamètres).

Pronotum sensiblement élargi à la base, bisinué sur les côtés; aux angles antérieurs abaissés et aigus. Strie marginale seulement visible sur les côtés, indistincte derrière la tête. Strie basale antéscutellaire fine, entière, arquée en face du scutellum puis légèrement bisinuée, constituée de points crénelés minuscules et très serrés, contrastant avec le reste de la ponctuation du pronotum qui est assez forte, régulière et relativement dense, les points séparés par deux à trois de leurs diamètres environ (très dense chez *A. italicus* : points séparés par un à deux de leurs diamètres environ). Base

proprement dite entaillée de part et d'autre du scutellum par quelques points assez forts. Espace entre la base et la strie antéscutellaire lisse. Écusson minuscule.

Élytres (vus de dessus), aux côtés très légèrement bisinués; ponctués d'une manière peut-être un peu plus lâche et un peu plus fine que le pronotum, les points parfois allongés se transformant localement en petits traits sous certains angles. Strie marginale très basse, en position épipleurale, interrompue dans l'angle apical externe. Épipleures très étroites, lisses.

Lobe prosternal caractéristique comme chez *A. italicus*, court, nettement plus large que long, presque droit antérieurement, rebordé, affaissé par rapport à l'observateur, dans son tiers antérieur. Prosternum proprement dit, non délimité au sommet qui est donc affaissé; avec deux stries prosternales légèrement convergentes de la base au sommet, interrompues au niveau de l'affaissement; visiblement ponctué mais peu densément. Mésosternum sub-triangulaire, ponctué comme le prosternum, avec une strie marginale interrompue antérieurement mais nette et ponctuée sur les côtés. Suture méso-métasternale légèrement impressionnée, un peu arquée vers la base. Métasternum à ponctuation assez éparsée et relativement fine, presque effacée à la base, plus dense au milieu chez le ♂ (Holotype). Premier sternite abdominal à ponctuation fine et éparsée. (Chez *A. italicus*, la ponctuation de la région pro-mésométasternale est beaucoup plus dense et n'est pas effacée à la base du métasternum.) [Fig. 1, a et b.]

Strie métasternale latérale caractéristique, très courte comme chez *A. italicus*, marquant à peine un début d'arrondi puis se rabattant un peu vers l'intérieur (chez *A. italicus* holotype, la strie métasternale latérale est également très courte, un peu plus oblique et ne se rabattant pas vers l'intérieur). Il faut noter la présence exceptionnelle (comme chez *A. italicus*) d'une strie arquée supplémentaire, traversant la plaque mésopostcoxale (non délimitée) et rejoignant la suture mésépimérale plus près de l'angle interne que de l'angle externe. Cette strie est nettement et régulièrement ponctuée. Strie postcoxale bien marquée, proche de la hanche intermédiaire. Région de la plaque méso-postcoxale ponctuée comme le métasternum c'est-à-dire d'une manière assez lâche. (Beaucoup plus densément chez *A. italicus*). Mésépiméron alutacé, bistrifié, avec une strie externe droite et ponctuée et une strie interne en crochet large. [Fig. 1 c et d].

Tibias antérieurs régulièrement mais modérément élargis, avec une arête externe bisinuée et une dent assez nette au $1/5$ du sommet. Arêtes internes un peu angulées au $1/4$ de la base et du sommet, avec de très courtes soies peu visibles. Tibias intermédiaires et postérieurs légèrement arqués, avec deux ou trois épines sommitales.

Long. : environ 1 mm (tête et pygidia exclus).

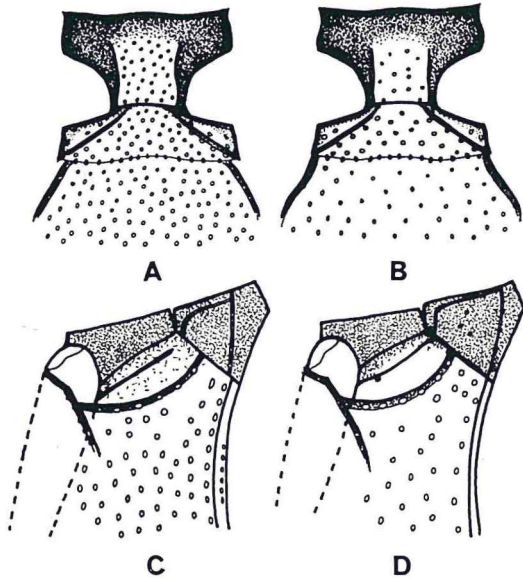


FIG. 1. — Ponctuation et striation schématiques de la région pro-méso-métasternale chez *A. italicus* REITTER (a) et *A. tazekae*, n.sp. (b). — Ponctuation et striation schématiques du mésépiméron et de la plaque mésopostcoxale chez *A. italicus* REITTER (c) et *A. tazekae*, n.sp. (d).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 2 exemplaires (1 ♂, 1 ♀). Holotype ♂ : Maroc, Jebel Tazeka, B. Taza (*H. Franz*). Exemplaire conservé dans la collection H. Franz à Vienne. — Paratype ♀ : mêmes localité et récolteur que l'holotype. Collection Y. Gomy.

REMARQUE : Étant donné l'étroite parenté entre *A. italicus* et *A. tazekae*, il serait intéressant de reprendre ces deux espèces en séries, et de les retrouver aussi dans des localités intermédiaires entre l'Italie méridionale et le Maroc !

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement le Dr Z. KASZAB, du Muséum de Budapest, pour la confiance qu'il témoigne à notre égard, et pour nous avoir permis d'étudier l'holotype et deux paratypes de l'*Acritus italicus* REITTER.

A la belle époque

A la Belle Époque, la vénérable Société Entomologique de France faisait preuve d'une vitalité dont on peut regretter l'absence aujourd'hui. En dehors de séances animées par de grands maîtres, amateurs et professionnels, les membres de la Société se réunissaient chaque année en un banquet qui, d'après ce qu'on nous a raconté, n'avait rien de compassé. Comme on peut le voir sur l'image ci-contre, due au remarquable dessinateur d'histoire naturelle MILLOT, l'humour ne dédaignait pas de s'allier avec la science... et la gastronomie, comme en fait foi le menu de ce banquet de 1906.

MENU

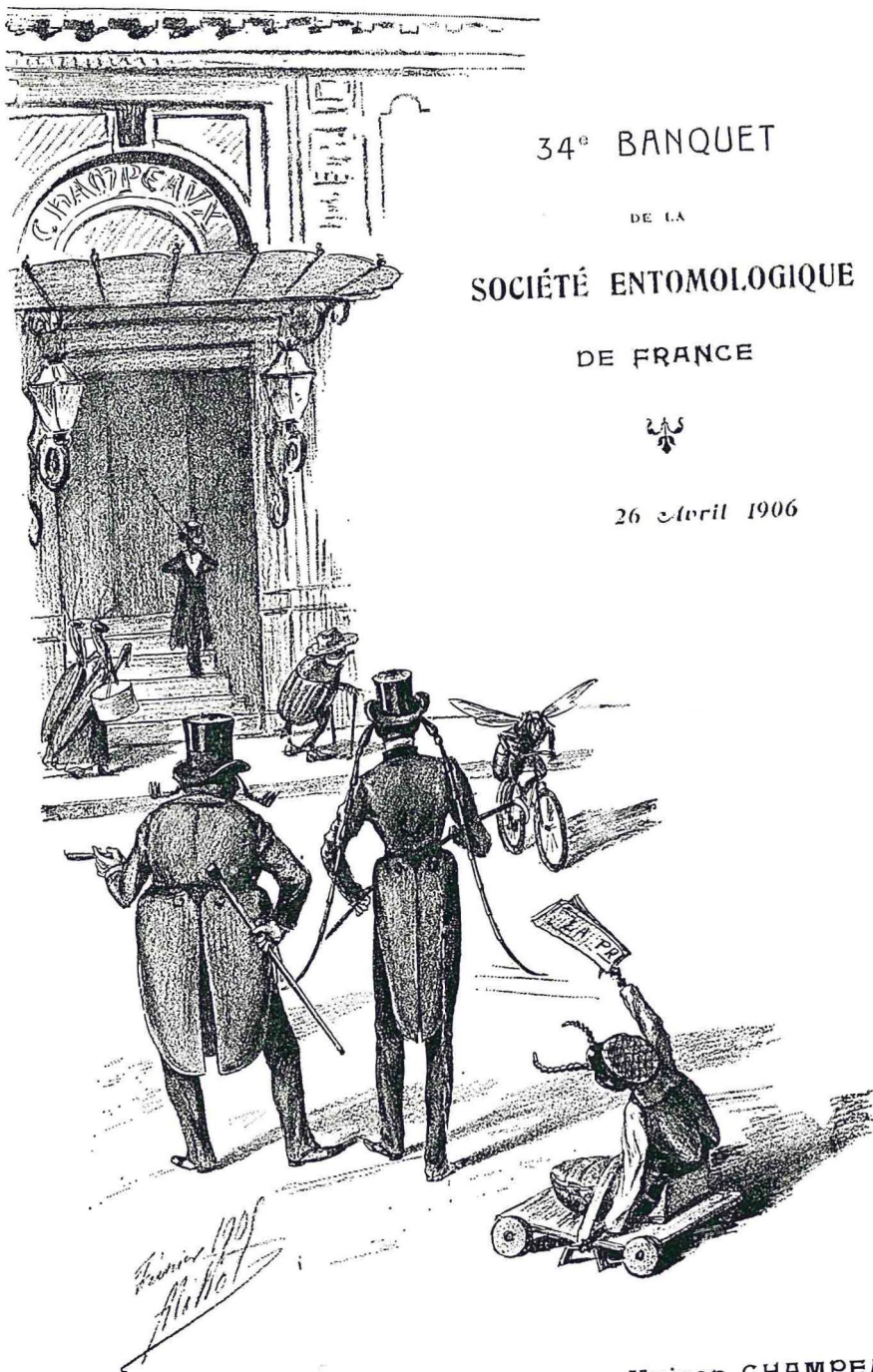
POTAGES		ENTREMETS
Esaü — Croûte au pot		Crèmes frites
HORS-D'ŒUVRE		Glace Socrate - Gaufrettes
RELEVÉ		DESSERTS
Suprêmes de Barbue sauce Crevettes		Tartes aux fruits variés Oranges
ENTRÉE		●
Faux-filet à la Renaissance		VINS
ROTS		Chablis - Médoc Château Palmer 1891 Corton 1895 Champagne Café - Liqueurs
Chapons du Mans au Cresson Aspic de foie gras en Bellevue		
SALADE		
LÉGUMES		
Petits pois à la Bonne-Femme Flageolets à la Maître d'Hôtel Cèpes à la Bordelaise		

Et, au dessert, on pouvait entendre de respectables spécialistes (GADEAU DE KERVILLE, PIC...), réciter de spirituelles poésies composées pour la circonstance, dont certaines ne manquaient pas de piquant, voire même de salacité...

34^e BANQUET
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE



26 Avril 1906



Maison CHAMPEAUX

Faune carabologique française (6^e note)

par Patrice MACHARD

A la suite de notre cinquième note, plusieurs collègues nous ont demandé de justifier les sous-genres voisins du sous-genre *Archicarabus*. Il est certain que dans sa faune des Coléoptères Carabiques, le Docteur JEANNEL n'est pas en accord avec les auteurs d'ouvrages antérieurs (REITTER, BARTHE...); voici ce que nous en pensons : considérant la forme très particulière du pénis de *C. glabratus* PAYKULL et l'absence de fossettes primaires, nous pensons que le sous-genre *Phricocarabus* REITTER se trouve tout à fait justifié; par contre, il faut maintenir *C. hortensis* LINNÉ dans le sous-genre *Oreocarabus* GÉHIN (= *Euporocarabus* REITTER) et non *Archicarabus* SEIDLITZ comme l'avait proposé le Docteur JEANNEL. On peut préciser ainsi la distinction de ces sous-genres :

1. Dernier article des palpes maxillaires en triangle très évasé, surtout chez les mâles..... *Tomocarabus* REITTER
 — Dernier article des palpes maxillaires plus allongé, faiblement élargi. 2
2. Chaque élytre avec trois rangées de grandes fossettes primaires....
 *Oreocarabus* GÉHIN
 — Élytres sans fossettes primaires ou des fossettes très atténuées..... 3
3. Élytres sans fossettes primaires; pénis avec une endothèque remarquablement épaisse dans sa partie moyenne..... *Phricocarabus* REITTER
 — Élytres avec des fossettes primaires très atténuées; pénis avec une endothèque plus étroite dans sa partie moyenne..... 4
4. Pronotum avec une gouttière large et fortement relevée vers des angles postérieurs amples *Archicarabus* SEIDLITZ
 — Pronotum avec une gouttière très étroite et à peine relevée vers des angles postérieurs très réduits..... *Orinocarabus* KRAATZ

Carabus (Archicarabus) pseudomonticola LAPOUGE

ORGANE COPULATEUR : Pénis bien plus étiré que celui de *C. nemorialis* MÜLLER. Endothèque faiblement renflée; endophallus étroit et peu incurvé; apex nettement arrondi (fig. 1).

TABLEAU DES SOUS-ESPÈCES

- Petite forme assez courte; élytres larges, peu convexes, déprimés en arrière; la plus grande largeur des élytres au quart postérieur. Toujours très sombre : noir faiblement bleuâtre, violacé ou bronzé. Petite taille 14-18 mm ssp. *sorredensis*
- Race plus élancée; élytres convexes à côtés subparallèles. Chromatisme beaucoup plus riche avec des teintes plus vives, surtout chez les mâles. Taille moyenne 15-22 mm..... ssp. *pseudomonticola*

RÉPARTITION :

Ce Carabe a été trouvé en France uniquement dans les Pyrénées-Orientales.

- Ssp. *sorredensis* REYMOND. — Massif des Albères : Col de l'Ouillat, forêts de Sorède, de la Massane...
- Ssp. *pseudomonticola* s. str. — Mont Canigou : Sud de Vernet, vers le Pla Guillem. Prats-de-Mollo, col d'Arès, Lamanères, Serralongue, La Forge, St-Laurent-de-Cerdans, Coustouges. Dans toutes les localités situées entre St-Laurent-de-Cerdans et le Perthus, on trouve des individus intermédiaires : Fontfrède, Céret, Las Illas, Riunoguès...

Pour ces deux races, on trouve tous les intermédiaires de sculpture depuis des exemplaires avec des intervalles primaires très en relief jusqu'à d'autres où les primaires sont presque absents et marqués seulement par les petites fossettes, c'est-à-dire une sculpture peu constante pour beaucoup de populations; la population de la forêt de la Massane est sans doute la plus homogène quant à cette sculpture qui est assez faible et très semblable à celle de *C. monticola* DEJEAN. Pour ces raisons, les variétés décrites par P. RAYNAUD (*catena* et *lumata*) sont, à notre avis, sans grand intérêt.

Carabus (Archicarabus) monticola DEJEAN

ORGANE COPULATEUR : Pénis étroit, l'endophallus assez fortement courbé, la partie apicale droite; l'apex est court, légèrement triangulaire et faiblement arrondi à l'extrémité (fig. 2).

TABLEAU DES SOUS-ESPÈCES

1. Ovale des élytres très arrondi, presque globuleux; primaires réduits à des granulations grossièrement alignées. Petite taille 15-20 mm. ssp. *bleonensis*

- Ovale des élytres plus allongé, moins convexe; primaires en lignes bien nettes et rarement interrompues. Taille moyenne ou grande 2
- 2. Élytres très amples, épaules fortement prononcées. Grande taille 22-27 mm ssp. *megasomus*
- Élytres plus étroits, épaules peu marquées. Taille moyenne 17-23 mm. 3
- 3. Pronotum ample. Ovale des élytres étiré vers la partie postérieure; la plus grande largeur dans la partie moyenne des élytres ssp. *maritimensis*
- Pronotum plus réduit. Ovale des élytres régulier; la plus grande largeur au tiers postérieur des élytres ssp. *monticola*

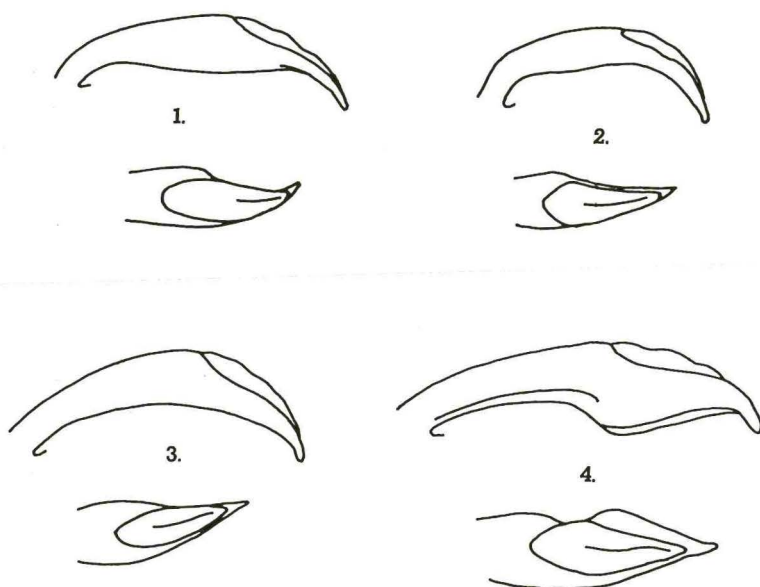


FIG. 1-4, Organes copulateurs. — Figure 1, *Carabus (Archicarabus) pseudo-monticola*, forêt de Laroque (Pyrénées-Orientales). — 2, *Carabus (Archicarabus) monticola* subsp. *maritimensis*, Col du Buis (Alpes-Maritimes). — 3, *Carabus (Oreocarabus) hortensis*, Le Pelvoux (Hautes-Alpes). — 4, *Carabus (Oreocarabus) glabratus*, forêt de Compiègne (Oise).

RÉPARTITION :

- Ssp. *bleonensis* RAYNAUD. — Alpes-de-Haute-Provence : Haute vallée de la Bléone, Prads, vallée de l'Aulne, la Foux-d'Allos, col d'Allos; à l'Est, dans les Alpes-Maritimes, il y a transition vers *maritimensis* : col de la Cayolle, Esteng, Entraunes, col des Champs, Mont Mounier.

- Ssp. *megasomus* TARRIER. — Alpes-Maritimes : Le Suquet.
- Ssp. *maritimensis* BORN. — Alpes-Maritimes : col de Brau, Sospel, forêt de Turini, Peïra-Cava, Lantosque, Roquebillière, vallon de la Gordelasque, Berthemont-les-Bains, Pas des Roubines de la Maïris, Venanson, Col du Fort, Saint-Auban : col du Buis, Montagne de Thorenc, Montagne de l'Audibergue, Valbonne.
- Ssp. *monticola* s. str. — Signalé du Sud de l'Isère : le Grand Veymont près de Gresse, préalpes du Dauphiné; la présence de ce Carabe dans ces localités demande confirmation. Dans les Alpes-de-Haute-Provence il y a souvent cohabitation ou voisinage immédiat avec *C. nemoralis miolansicus* TARRIER : Annot, Montagne du Chiran, col de Saint Jurs... et plus au Nord : Massifs de Cucuyon et du Cheval Blanc. Alpes-Maritimes : Seranon (cohabite avec *C. nemoralis miolansicus* TARRIER), col de Valferrière; dans la région de Saint-Auban, Montagne de Bleine, col de Valferrière, il y a transition vers *maritimensis* BORN. Var : Varneige, Montagne de Lachens.

Les variétés décrites par BEUTHIN (*jordani* et *asperus*) ne nous paraissent pas assez tranchées et constantes pour être retenues.

Carabus (Oreocarabus) hortensis LINNÉ

ORGANE COPULATEUR : Phallothèque étroite et allongée; l'endothèque présente un bord ventral nettement concave; endophallus étroit et prolongé par un apex étiré et très fin à son extrémité (fig. 3).

RÉPARTITION :

- Ssp. *hortensis* s. str. — Savoie : La Vanoise, Montagne de Pralognan, Bourg-Saint-Maurice. Haute-Savoie : Chamonix, Vallorcine, Les Perrons, Val-Montjoie au Sud de Saint-Gervais. Hautes-Alpes : Abriès, Briançon, le Pelvoux. Isère : Le Bourg-d'Oisans.

Carabus (Phricocarabus) glabratus PAYKULL

ORGANE COPULATEUR : Phallothèque étroite et allongée; endothèque épaisse présentant une forte bosse dans sa partie ventrale et se prolongeant par un endophallus peu rétréci dont le col est fortement courbé; apex dilaté et arrondi à son extrémité (fig. 4).

RÉPARTITION :

— Ssp. *glabratus* s. str. — Orne : forêts du Perche et de Bellême. Oise : forêt de Compiègne. Le Morvan. Hautes Vosges : forêt de Saverne, Wangenbourg, Oberhaslach, le Hohwald, Hohneck, le Markstein... Haute-Savoie : Le Chablais, Val-Montjoie. Savoie : La Vanoise. Isère : Grand Veymont, la Grande Charreuse. Drôme : forêt de Lente, col de la Chau, Pot des Anguilles. Hautes-Alpes : Abriès, Mont Viso. Alpes-de-Haute-Provence : Haute Ubaye, col de Larche. Alpes-Maritimes : col de Tende.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

- BARTHE (E.), 1909. — Tableaux analytiques des coléoptères de la faune franco-rhénane.
 JEANNE (C.), 1970. — Carabiques nouveaux (3^e note). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 75, pp. 240-241.
 TARRIER (M.), 1972. — Description d'une nouvelle sous-espèce d'*Archicarabus monticola* Dej. *Entomops*, 25, pp. 29-30.

(Champigny, C.R. 20, Molineuf,
F-41190 Herbault)

EN VENTE AU JOURNAL

- 1^o Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs)
 2^o Table des articles traitant de systématique (5 francs)
 3^o Table des articles traitant de biologie (10 francs)
 4^o Table des articles traitant de répartition géographique (15 francs)
 parus dans l'Entomologiste de 1945 à 1970

Nous avons pensé que ces tables, publiées dans notre journal, seraient plus aisément consultables sous forme de brochures isolées. Celles-ci constituent une table générale des années 1945-1970 qui pourra ainsi, dans une bibliothèque, être normalement rangée à la fin de l'année 1970 et avant 1971.

5^o Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.

Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel.

1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 7 francs).

Paiement à notre journal :

L'ENTOMOLOGISTE, 45, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. PARIS 4047-84 N.

Les espèces françaises du genre *Colon* [*Col. Colonidae*]

par Paul BONADONA

Bien que certaines espèces qui le composent soient aisées à identifier par leurs seuls caractères externes, *viennensis*, *serripes*, *latus*, *claviger* par exemple, ou par les caractères sexuels secondaires des mâles, le genre *Colon* HERBST n'en constitue pas moins l'un des groupes de Coléoptères les plus difficiles à déterminer. Pour la plupart des espèces, en effet, les critères de spécification se bornent, soit à la forme générale du corps, soit à celle de la massue antennaire, soit, enfin, à la nature et à la grosseur respectives des sculptures pronotale et élytrale et tous ces caractères se révèlent, en pratique, malaisés à apprécier et souvent assez inconsistants.

Au surplus, si l'examen de l'organe copulateur est susceptible de fournir des éléments commodes et sérieux, son exigüité exige l'emploi du microscope et un milieu de montage permettant de mettre en lumière sa chétotaxie et d'éliminer les bulles d'air qui y sont fréquemment emprisonnées.

Quant à l'étude des antennes, elle se complique par le fait que les articles de la massue ne sont pas rigoureusement cylindriques de sorte qu'en vue latérale, leur diamètre varie suivant l'angle d'observation.

Aussi, le présent travail ne pouvait avoir qu'un but modeste : celui d'aplanir quelques-unes des difficultés que présente l'étude des espèces françaises. J'ai disposé, pour le mener à bien, des collections Chobaut et Fagniez, comprenant de nombreux spécimens d'Europe centrale provenant de la collection Fleischer, de mes propres captures et, grâce à l'inépuisable obligeance de Mlle N. BERTI du Muséum de Paris, à qui j'exprime ici toute ma reconnaissance, j'ai pu examiner un nombre appréciable d'exemplaires des collections Brisout de Barneville, Godart, Argod et Pic.

POSITION SYSTÉMATIQUE

Le genre dont il s'agit a été considéré, pendant longtemps, comme faisant partie d'une tribu de la famille des *Silphidae*. Mais SAINTE-CLAIRE-DEVILLE dans son catalogue, puis R. JEANNEL et R. PAULIAN, dans leur étude sur la morphologie abdominale des Coléoptères ont, à juste titre, estimé qu'il constituait une famille distincte.

En effet, la structure de l'édéage des *Colon* les isole aussi bien des *Brachelytra* que des *Catopiaria*. Néanmoins, comme leur faciès les rapproche des *Catops* et que leurs caractères sexuels secondaires sont assez analogues à ceux des *Liodes*, c'est à cette dernière section qu'il paraît préférable de les rattacher.

STRUCTURE DE L'ÉDÉAGE

Il se compose, comme chez la plupart des Coléoptères, d'une pièce basale ou phallobase, d'un lobe médian lui faisant suite et de deux lobes latéraux ou paramères. La pièce basale se présente ici comme une sorte de coupe hémisphérique pourvue d'un petit orifice inférieur sclérifié, tandis que sa partie supérieure, évasée, permet l'insertion d'un lobe médian peu développé et, de part et d'autre, des paramères. Ces derniers ont la forme d'une tige plate, étroite et allongée; ils sont, soit simples, soit divisés en deux ou trois lobes superposés. Ils s'articulent par leur partie inférieure avec une tigelle, intérieure à la phallobase, en relation avec un système de muscles destiné à leur assurer une mobilité latérale « en ciseaux ».

Paramères et lobe médian sont plus ou moins garnis de poils ou de soies dont le nombre et la disposition varient d'une espèce à l'autre.

CARACTÈRES SEXUELS SECONDAIRES

La plupart des ♂ présentent des modifications portant sur les protarses, les protibias, les métafémurs ou les métatibias. Le plus souvent, dans les sous-genres *Myloechus* et *Eurycolon*, les protarses et l'apex des protibias sont plus dilatés chez les mâles que chez les femelles; quelquefois même, les protibias sont arqués et fortement épaissis (*latus*, *rufescens*). Les métafémurs portent généralement, sur leur bord inférieur, des expansions lamelleuses plus ou moins dilatées en angle avec, fréquemment, une armature en forme

de dent ou d'épine plus ou moins développée. Quant aux métatibias, le plus souvent dilatés à leur sommet, ils sont droits ou arqués et leur bord interne est parfois garni de microgranulations.

Dans le cadre de ces caractères, il convient également de citer l'échancrure latérale de la base du pronotum qui se constate chez *C. griseus*, *appendiculatus*, *emarginatus*...

Cependant, au sein de chaque espèce, le degré de développement de tous ces éléments est variable suivant les individus et l'existence de mâles qui en sont dépourvus et qui, à cet égard, ne diffèrent pas des femelles, est un cas fréquent.

*
* *

Sous-ordre **Haplogastra** FORBES, 1926. — Section des **Catopiarina** JEANNEL et PAULIAN, 1944. — Famille des **Colonidae** JEANNEL et PAULIAN, 1944.

Gen. **Colon** HERBST, 1797, *Natursyst. Käf.*, VII, 224 (*Kolon*);
Espèce-type du genre : *viennensis* HERBST.

Subgen. **Myloechus** LATREILLE, 1807, *Gen. Crust. Ins.*, II, 30;
Espèce-type du sous-genre : *brunneus* LATREILLE.

Subgen. **Eurycolon** GANGLBAUER, 1899, *Käf. Mittel.*, III, 145;
Espèce-type du sous-genre : *latus* KRAATZ.

Corps convexe en ovale oblong, à pubescence couchée et à ponctuation, au moins celle des élytres, fine, dense et râpeuse.

Tête assez petite, enfoncée jusqu'aux yeux dans le thorax; yeux ovales assez convexes; antennes courtes à grosse massue d'au moins quatre articles, homogène, c'est-à-dire sans article notablement plus petit que ses voisins; labre transverse, arrondi en avant où il est légèrement rebordé; mandibules courtes, non saillantes, à bord interne simple, ni denté, ni cilié, sans dilatation basale; palpes maxillaires à 3^e article plus long que le 2^e tandis que le 4^e est petit et acuminé.

Pronotum transverse, c'est-à-dire de 1,2 à 1,4 fois, ou très transverse, c'est-à-dire plus de 1,4 fois aussi large que long, presque aussi large et parfois même un peu plus large que les élytres, beaucoup plus rétréci au sommet qu'à la base.

Élytres à côtés peu renflés, longuement atténués jusqu'à l'apex, recouvrant entièrement l'abdomen, offrant une strie suturale bien marquée et, très exceptionnellement, des traces peu visibles d'autres stries longitudinales.

Cavités procoxales fermées en arrière, les hanches antérieures coniques et saillantes, les postérieures transversales.

Abdomen de 5 sternites visibles chez le ♂, de 4 seulement chez la ♀ (1).

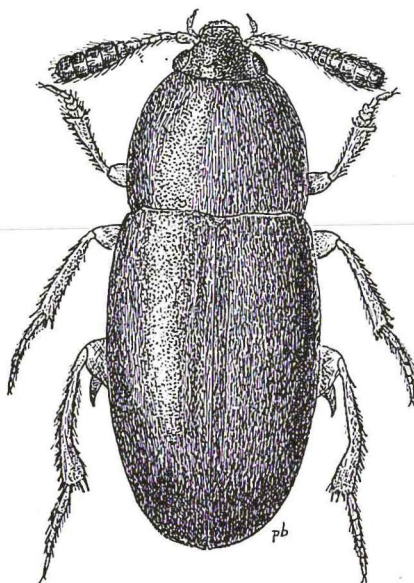


FIG. 1 : *Colon griseus* CZWALINA, habitus.

Pattes assez courtes et robustes, les trochanters soudés aux fémurs, les tibias, surtout les intermédiaires, munis de nombreuses et courtes épines ou éperons; tous les tarses de 5 articles, ceux des deux paires de pattes postérieures comprimés latéralement.

Édéage à pièce basale en forme de cupule demi-sphérique, à lobe médian peu développé et à paramères aplatis et mobiles dans le sens latéral.

Le genre, qui est répandu dans les régions paléarctique et néarctique, existe aussi dans certains points de l'Amérique centrale. Ses mœurs ne sont pas connus et ses représentants sont généralement rares dans les collections. Durant la belle saison, ils sont habituellement capturés au filet fauchoir, au crépuscule; en hiver, c'est par

(1) Un petit segment génital, normalement invaginé dans l'abdomen, est parfois visible, aussi bien chez le ♂ que chez la ♀.

tamissage de feuilles mortes ou par lavage de terre qu'on a le plus de chances d'en prendre. La robustesse de leurs pattes indique qu'il s'agit d'Insectes essentiellement fouisseurs.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES FRANÇAISES

1. Protarses simples dans les deux sexes; protibias étroits, peu sensiblement élargis à l'apex. (Subgen. *Colon* s.str.)..... 2
- Trois premiers articles des protarses et apex des protibias dilatés dans les deux sexes, plus fortement chez le ♂ que chez la ♀..... 3 et 3 bis
2. Corps assez large; 8^e article des antennes nettement plus étroit que le 9^e; pronotum plus large que les élytres et plus fortement ponctué 2 mm..... 2. *serripes* SAHLB.
- Corps allongé; 8^e article des antennes à peine plus étroit que le 9^e; pronotum pas, ou peu, plus large que les élytres et peu, ou pas, plus fortement ponctué 2-3 mm..... 1. *viennensis* HERBST
3. ♂ Paramères de l'édéage dépourvus de macrochètes ou de longues soies, portant tout au plus quelques courts poils isolés; caractères sexuels secondaires des ♂ limités aux protibias qui sont élargis et incurvés (Subgen. *Eurycolon*, sensu novo)..... 4
- Paramères de l'édéage pourvus de macrochètes et de longues soies; caractères sexuels secondaires des ♂, lorsqu'ils existent, surtout apparents sur la dernière paire de pattes (Subgen. *Mylochus*)..... 5
- 3 bis ♀. Corps court et large, le bord latéral des élytres visible de dessus depuis la base jusqu'au milieu 2,5-3,2 mm..... 21. *latus* KRAATZ
- Corps étroit et convexe, le bord latéral des élytres non visible de dessus. 5
4. Corps court et large, le bord latéral des élytres visible de dessus depuis la base jusqu'au milieu..... 21. *latus* KRAATZ
- Corps étroit et convexe, le bord latéral non visible de dessus 2-2,3 mm. 20. *rufescens* KRAATZ
5. Deuxième et troisième article des antennes courts et épais, moins de 2 fois aussi longs que larges..... 6
- Deuxième et troisième article des antennes allongés, plus de 2 fois aussi longs que larges, le 2^e, généralement plus épais et un peu plus long que le 3^e..... 9
6. Massue des antennes très grande, en ovale régulier en raison de la forme atténuée du 11^e article (fig. 15)..... 7
- Massue des antennes modérée, à dernier article aussi large que le précédent..... 8
7. Quatre derniers articles des antennes, pris ensemble, à peine 2 fois aussi longs que leur plus grande largeur; pronotum peu transverse, à peine 1,3 fois aussi large que long, à ponctuation râpeuse, très fine et très serrée, les microgranules alignés en rides longitudinales. ♂ : métafémurs s'élargissant en dent obtuse; métatibias arqués, élargis en triangle à l'apex, microgranulés sur leur bord interne (fig. 35). 2,5-3 mm..... 19. *claviger* HERBST
- Quatre derniers articles des antennes, pris ensemble, près de 2,5 fois aussi longs que leur plus grande largeur; pronotum très transverse, près de 1,5 fois aussi large que long, à ponctuation fine et dense, peu visi-

- blement râpeuse, les microgranules en rides sinueuses transversales, sans alignement longitudinal. ♂ : caractères sexuels secondaires analogues au précédent mais les métatibias sont dépourvus de microgranules. 1,5-2,3 mm..... 10. *affinis* STURM
8. Côtés du pronotum sinués avant les angles postérieurs. 2-2,6 mm (voir n° 18) 15. *fuscicornis* KRAATZ
- Pronotum très transverse à côtés non sinués, sa sculpture fine dense et râpeuse (forme typique) ou assez fine, assez dense et simple (var. *avenionensis*), les granules, lorsqu'ils existent, alignés en rides transversales sinueuses; ♂ : bord basal du pronotum échancré en demi-cercle près des angles postérieurs qui, par suite, sont saillants en arrière; métafémurs s'élargissant en dent obtuse; métatibias arqués, élargis en triangle à l'apex (fig. 32) 2,5-3 mm. 14. *emarginatus* ROSENHAUER
9. Ponctuation du pronotum simple, relativement grosse et écartée, les intervalles des points presque aussi importants que le diamètre de ces derniers; d'un roux vif à massue des antennes concolore; ♂ : protibias incurvés et épaissis au sommet (Subgen. *Eurycolon*) 2-2,3 mm..... 20. *rufescens* KRAATZ
- Ponctuation pronotale généralement fine, très dense et, le plus souvent, râpeuse; lorsqu'elle est simple, les intervalles des points sont nettement moins importants que le diamètre de ceux-ci 10
10. Pronotum habituellement peu transverse, moins de 1,4 fois aussi large que long 11
- Pronotum en général très transverse, au moins 1,4 fois aussi large que long 20
11. Ponctuation du pronotum pas plus forte et, habituellement, aussi dense que celle des élytres 12
- Ponctuation du pronotum plus forte et, le plus souvent, moins dense que celle des élytres 16
12. Corps allongé, près de 2,4 fois aussi long que sa plus grande largeur; 4^e article des antennes plus long que large, le dernier article aussi large que le précédent; bord basal du pronotum subsinué. ♂ : bord basal du pronotum échancré en demi-cercle près des angles postérieurs qui sont aigus et saillants en arrière; apex des protibias avec une dent à l'angle externe; métafémurs armés au milieu de leur bord inférieur d'une forte dent aiguë; métatibias incurvés et dilatés en triangle à l'apex (fig. 23). 2-3 mm..... 3. *griseus* CZWALINA
- Corps plus court, à peine 2 à 2,2 fois aussi long que large 13
13. Taille petite, ne dépassant pas 1,8 mm; coloration claire, rougeâtre ou brun-rougeâtre. ♂ : métafémurs avec, au milieu du bord postérieur, une dent oblique à pointe plus ou moins échancrée et pubescente; métatibias incurvés et élargis à l'apex. 1,5-1,8 mm. 8. *calcaratus* ERICHSON
- Taille plus grande, généralement supérieure à 2 mm; d'un brun habituellement foncé 14
14. Bord basal du pronotum non visiblement sinué; 4^e article des antennes pas plus long que large. ♂ : métafémurs munis, sur le tiers apical de leur bord postérieur, d'une dent assez courte mais très aiguë; métatibias légèrement incurvés et dilatés en triangle au sommet (fig. 24). 2,3 mm..... 4. *cloueti* GUILLEBEAU

- Bord basal du pronotum bisinué, échancré en demi-cercle près des angles postérieurs chez le ♂ 15
15. Ponctuation et microgranulation des élytres plus fortes que celles du pronotum. ♂ : protibias avec une dent apicale externe, métafémurs avec le bord postérieur dilaté en angle obtus et muni d'une petite dent aiguë préapicale; métatibias arqués et dilatés en triangle vers le sommet (fig. 39). Lobe médian de l'édéage pourvu de 6 soies insérées en quinconces (fig. 19). 2,2-3,2 mm 16. *murinus* KRAATZ
- Ponctuation et microgranulation du pronotum subégales à celles des élytres. ♂ : protibias avec une dent apicale externe comme chez l'espèce précédente; métafémurs avec la moitié apicale du bord inférieur dilatée en un lobe tronqué à l'apex; métatibias plus ou moins arqués et dilatés au sommet (fig. 30). Lobe médian de l'édéage avec 4 soies disposées en ligne (fig. 20). 2,5-3,2 mm 17. *perrini* REITER
16. Corps allongé, de 2,4 à 2,5 fois aussi long que sa plus grande largeur. 17
- Corps plus massif, tout au plus 2,3 fois aussi long que large. 18
17. Pronotum à côtés subsinués avant les angles postérieurs, son bord basal également subsinué, sa partie médiane légèrement saillante vers l'arrière (voir n° 12) 3. *griseus* var. *chobauti* FLEISCHER
- Pronotum à côtés régulièrement arrondis jusqu'aux angles postérieurs, son bord basal à peu près droit. ♂ : protibias fortement dilatés au sommet; métafémurs armés d'une forte dent; métatibias arqués et plus ou moins dilatés à l'apex (fig. 29). 2-2,6 mm 9. *armipes* KRAATZ
18. Massue des antennes plus ou moins foncée, non atténuée à l'apex, le dernier article aussi large ou plus large que le précédent (fig. 40); pronotum à ponctuation simple extrêmement dense rendant le tégument presque terne, ses côtés sinués avant les angles postérieurs. ♂ : métafémurs élargis triangulairement au milieu de leur bord inférieur en une dent peu saillante; métatibias arqués, leur bord interne granulé (fig. 36). 2-2,6 mm 15. *fuscicornis* KRAATZ
- Massue antennaire rousse ou foncée, atténuée au sommet 19
19. Forme large et déprimée, à massue antennaire généralement brune; pronotum à ponctuation modérément forte et très dense, ses angles postérieurs obtus. ♂ : métafémurs armés d'une longue dent falciforme (fig. 29). 2-3,2 mm 13. *dentipes* SAHLBERG
- Forme plus convexe à massue antennaire rougeâtre; pronotum à ponctuation forte, modérément dense, ses angles postérieurs droits, accusés. ♂ : métafémurs pourvus, au milieu de leur bord inférieur, d'un angle obtus mais saillant et terminés, à leur extrémité, par une dent proéminente (fig. 27). 1,8-2,5 mm 12. *angularis* ERICHSON
20. Ponctuation du pronotum le plus souvent râpeuse, pas plus forte et, habituellement, aussi dense que celle des élytres; caractères sexuels secondaires du ♂ ne comportant pas de longue dent courbée sur les métafémurs. 21
- Ponctuation pronotale simple, plus forte que celle des élytres et moins dense; métafémurs des ♂ munis, sur le tiers apical de leur bord inférieur, d'une longue dent falciforme. 23
21. Ponctuation pronotale simple, habituellement aussi fine que celle des élytres; brun, souvent rougeâtre sur les élytres, la massue antennaire plus ou moins obscurcie, les angles postérieurs du pronotum émoussés. ♂ : métafémurs à bord inférieur élargi en triangle avec, au sommet de

- celui-ci, une petite carène transverse ayant, vue par la tranche, l'apparence d'une dent; métatibias droits, élargis au sommet (fig. 38). 1,5-2,3 mm..... 11. *brunneus* LATREILLE
- Punctuation fine et râpeuse sur le pronotum et sur les élytres; d'un brun foncé à massue antennaire toujours noirâtre..... 22
22. Bord basal du pronotum bisinué; des traces (difficilement visibles) de stries longitudinales sur la base des élytres. ♂ : bord basal du pronotum échancré en demi-cercle près des angles postérieurs qui sont saillants vers l'arrière; métafémurs armés d'une longue épine inclinée, échancrée et pubescente à son sommet; métatibias arqués après leur milieu et dilatés au sommet (fig. 28). 2,2-2,8 mm 7. *appendiculatus* SAHLBERG
- Pronotum à bord basal droit, ses angles postérieurs émoussés; élytres dépourvus de stries longitudinales en dehors de la suturale. ♂ : métafémurs munis d'une dent proéminente puis dilatés en lobe arrondi vers leur sommet; métatibias arqués après leur milieu (fig. 37). 1,8-2,2 mm 18. *denticulatus* KRAATZ
23. Rougeâtre ou brun uniforme, les 2^e, 3^e et 4^e articles des antennes allongés, le 5^e à peine transverse; taille habituellement plus grande. 2-3,2 mm..... 5. *zebei* KRAATZ
- Roux ou flave avec, généralement, la tête et parfois le pronotum assombris; 4^e article des antennes à peine plus long que large, le 5^e nettement transverse; taille habituellement plus petite 1,7-2,7 mm.. 6. *barnevillei* KRAATZ

LISTE DES ESPÈCES

1. *Colon* (s.str.) *viennensis* HERBST.

Colon viennensis HERBST, 1797, Käf., 7, 225, pl. 109, f. 10 (type : Vienne). — *languidus* ERICHSON, 1837, Kaf. Mark-Brand., 1, 251, 11. — var. *nigriceps* J. SAHLBERG, 1880, Act. Soc. Fn. Fl. Fenn., 6, 50.

ssp. *alpestris* PIC, 1901, Ech., 65 (type : Alpes).

Long. 2,2-3 mm. — Fig. 2, 4 et 21. — Corps en ovale allongé, de 2,2 à 2,3 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé avec les pièces buccales, les pattes et les antennes rougeâtres.

Pubescence longue, dorée, assez fournie.

Punctuation simple, moyenne et très serrée sur la tête; râpeuse, fine et très dense sur le pronotum, à microgranules alignés transversalement en rides sinueuses; également râpeuse, et fine, mais moins dense sur les élytres dont les granules, plus gros, sont sub-alignés longitudinalement pour constituer des vestiges de stries difficilement visibles.

Pronotum convexe, ample, 1,5 fois aussi large que long, sa plus grande largeur un peu avant la base, ses angles postérieurs largement arrondis, le bord basal non visiblement sinué (2).

Élytres assez convexes, à côtés peu renflés, la plus grande largeur se trouvant avant le milieu.

Massue des antennes assez forte, les 2^e et 3^e article allongés, subcylindriques et subégaux en longueur. Protarses simples dans les deux sexes.

♂ : bord antérieur du lobe médian de l'édéage muni de 4 soies; paramères pourvus sur leur bord externe d'une dizaine de macrochètes alignés et diminuant progressivement de longueur (fig. 2). Ces phanères sont plus longs et en nombre plus réduit chez la ssp. *alpestris* (fig. 4). Métafémurs élargis et tronqués en angle à l'apex, portant parfois une petite dent obtuse vers le milieu et très finement granulés sur leur moitié basale; métatibias modérément élargis à l'extrémité, très finement et peu visiblement granulés sur leur bord interne (fig. 21).

La var. *nigriceps* concerne les spécimens dont la tête, le disque du pronotum et la massue des antennes sont rembrunis; la ssp. *alpestris*, par contre, qui ne présente aucune différence externe avec la forme nominale, ne peut être caractérisée que par la chérotaxie de son édéage.

DISTRIBUTION : Europe septentrionale et moyenne, çà et là en Europe méridionale; presque toute la France, plus rare dans le Midi : Landes, Carcassonne, Var : Saint-Cassien-des-Bois.

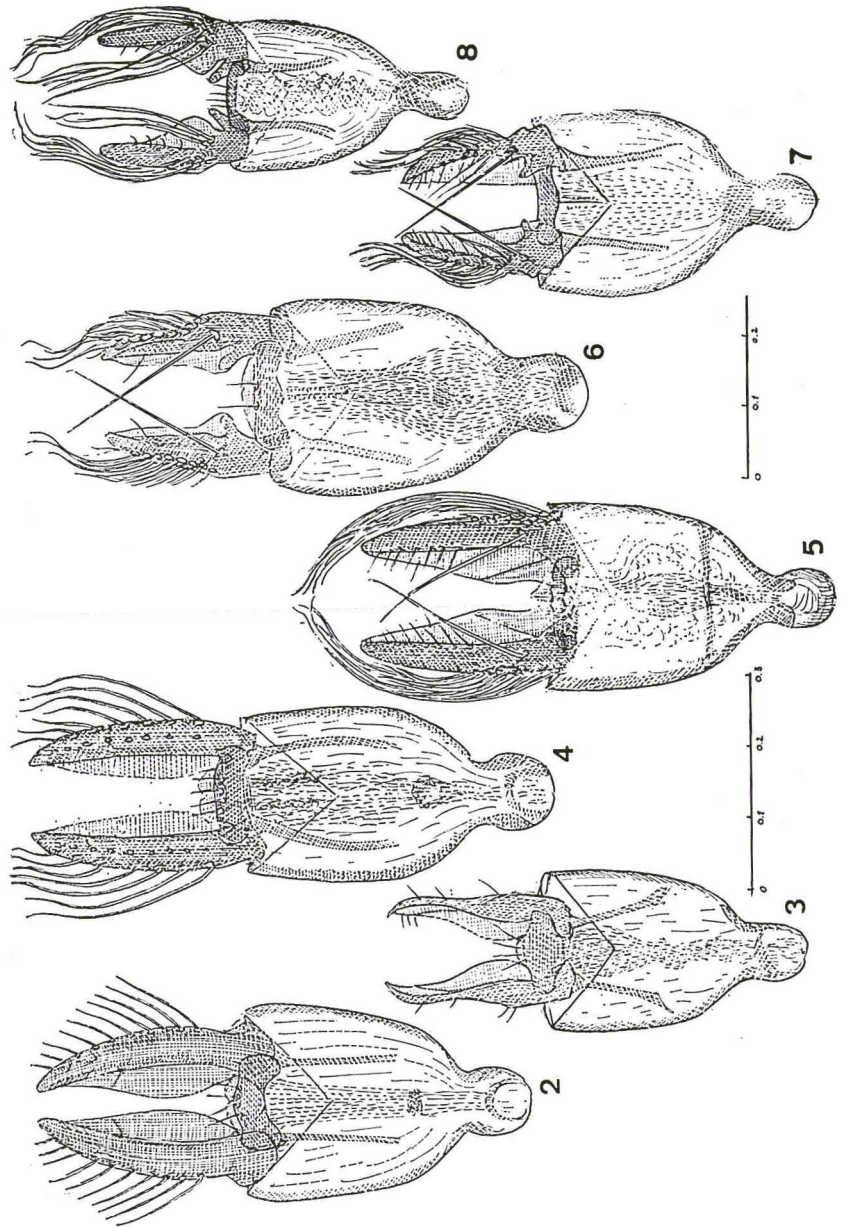
2. *Colon* (s.str.) *serripes* (SAHLBERG).

Catops serripes SAHLBERG, 1817-1834, Ins. Fenn., 1, 95 (type : Finlande). — *brevicornis* SAHLBERG, l.c. 94. — *fuscus* ERICHSON, 1837, Käf. Mark-Brand., 1, 250. — *simplex* THOMSON, 1862, Skand. Col., 4, 71. — var. *Kraatzi* TOURNIER, 1863, Ann. Soc. ent. Fr., 140. — var. *puncticollis* KRAATZ, 1850, Stett. ent. Zeit., 167. — *dentipes* ERICHSON, l.c., 247.

Long. 2-2,5 mm. — Fig. 3 et 22. — Corps convexe en ovale relativement court, d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé, parfois brun-noir, avec les pièces buccales, les pattes et la base des antennes d'un rougeâtre vif, la massue légèrement assombrie.

Pubescence jaune-doré assez fournie.

(2) Le bord basal n'est bien visible que quand l'on examine à contre-jour.



Édéages de, FIG. 2 : *C. viennensis*. — FIG. 3 : *C. serripes*. — FIG. 4 : *C. viennensis alpestris*. — FIG. 5 : *C. cloueti*. — FIG. 6 : *C. zebei*. — FIG. 7 : *C. appendiculatus*. — FIG. 8 : *C. brunneus*.

Ponctuation moyenne et assez dense sur la tête; râpeuse, fine, dense sur le pronotum et sur les élytres où les microgranules sont parfois alignés en vestiges de stries longitudinales.

Pronotum convexe, très transverse, plus large que les élytres, sa plus grande largeur aux trois-quarts, ses angles postérieurs, largement arrondis, son bord basal non visiblement sinué.

Élytres courts, assez convexes.

Tarses simples dans les deux sexes; massue antennaire médiocre, le troisième article de l'antenne au moins aussi long que le deuxième.

♂ : lobe médian de l'édéage trilobé, son bord antérieur muni de quatre soies; paramères avec l'apex acuminé, dépourvus de macrochètes (fig. 3). Métafémurs peu élargis, denticulés sur le bord inférieur, au tiers apical, avec une petite dent proéminente; métatibias denticulés sur leur bord interne (fig. 22).

La var. *kraatzi* concerne les exemplaires ♂ de grande taille dont les métafémurs sont renflés et plus fortement dentés. La var. *puncticollis* renferme les spécimens dont la ponctuation est relativement grosse, les élytres visiblement striés longitudinalement et les métafémurs munis d'une dent forte et courbée.

DISTRIBUTION : Europe septentrionale et centrale; en France, çà et là dans le Nord-Est et dans le Centre.

3. *Colon (Myloechus) griseus* CZWALINA.

Colon griseum CZWALINA, 1881, *Deuts. ent. Zeits.*, 310 (type : Gallia). — var. *Chobauti* FLEISCHER, 1907, *Wiener ent. Zeit.*, 12 (type : Morières).

Long. 2-3 mm. — Fig. 1, 11 et 23. — Corps peu convexe, en ovale allongé, 2,4 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé, les pièces buccales, les pattes et les 5 à 6 premiers articles des antennes d'un roux assez vif, la massue d'un noir brillant.

Pubescence jaune-grisâtre, assez longue, fine, fournie.

Ponctuation simple, très fine et très dense sur la tête; râpeuse, fine et dense sur le pronotum et sur les élytres. Parfois (var. *chobauti*) la ponctuation pronotale est simple, assez grosse, peu profonde et les intervalles des points, presque cariniformes, sont légèrement microréticulés.

Pronotum très transverse, 1,4 fois aussi large que sa plus grande longueur, à côtés régulièrement arrondis, la plus grande largeur se

trouvant aux trois-quarts, légèrement sinués devant les angles postérieurs qui sont plus ou moins accusés, le bord basal sinué (latéralement échancré chez le ♂).

Élytres à peine plus larges que le pronotum.

2^e et 3^e articles des antennes allongés, le 4^e un peu plus long que large, la massue forte, presque cylindrique, ses quatre articles, pris ensemble, à peine 2,5 fois aussi longs que leur plus grande largeur.

♂ : lobe médian de l'édéage étroit, simple, dépourvu de soies, complété par une saillie du sac interne en forme d'ogive; paramères à trois lobes superposés, munis intérieurement d'un long macrochète et d'une série apicale de quelques poils dressés et, extérieurement, d'un bouquet de longues et fortes soies plus ou moins ondulées, prenant racine sur le tiers basal; sac interne pourvu d'une pièce copulatrice de forme complexe (fig. 11). Apex des protibias avec une dent apicale externe plus ou moins saillante; métafémurs pourvus d'une forte dent incurvée; métatibias arqués et fortement dilatés à leur extrémité. Base du pronotum latéralement échancrée en demi-cercle près de chaque angle postérieur.

RÉPARTITION : Autriche, Dalmatie, Italie et, en France, dans la région méditerranéenne et çà et là dans le Sud du Massif Central et aux environs de Paris; assez commun en Vaucluse pendant la belle saison, sur les plantes basses, au coucher du soleil; la variété plus fréquente que le type.

4. *Colon (Myloechus) cloueti* GUILLEBEAU.

Colon Cloueti GUILLEBEAU, 1895, *L'Echange*, 49 (type Medjez-Amar).

Long. 2,3 mm. — Fig. 5 et 24. — Corps en ovale allongé, 2,3 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-noir devenant rougeâtre sur les bords des élytres; pièces buccales, pattes et base des antennes d'un rougeâtre assez vif, la massue noirâtre avec le sommet du dernier article éclairci.

Pubescence jaunâtre, assez longue, fournie.

Ponctuation, simple, fine et dense sur la tête; râpeuse, fine et très serrée sur le pronotum et, surtout, sur les élytres.

Pronotum relativement peu convexe, assez transverse, 1,35 fois aussi large que long, ses côtés régulièrement arrondis, la plus grande largeur située aux trois-quarts, les angles postérieurs arrondis mais marqués, le bord basal non sinué.

Élytres peu convexes, à côtés peu renflés.

Antennes avec les 2^e et 3^e articles allongés, subégaux, le 4^e pas plus long que large, la massue forte, ses quatre articles réunis à peine 2,5 fois aussi longs que leur plus grande largeur.

♂ : édéage (fig. 5) très semblable à celui de *griseus* mais avec le bord antérieur du lobe médian pourvu de deux soies, les macrochètes internes un peu plus courts, le bouquet de longues soies externes dépassant largement l'apex des paramères. Métafémurs munis, vers le tiers apical, d'une dent aiguë et droite; métatibias légèrement incurvés et assez dilatés vers l'apex (fig. 24).

DISTRIBUTION : Algérie, Espagne méridionale; en France, cette espèce est connue des environs d'Avignon (château de Folard, 14 avril 1889, sous un cadavre de Taupe, 1 ♂ (*Chobaut* leg.) et des environs de Lyon (Les Échets, mai 1903, 1 ♂).

Elle est difficile à séparer de *griseus* autrement qu'à l'aide des caractères du ♂; toutefois, le 4^e article de ses antennes est plus court.

5. *Colon (Myloechus) zebei* KRAATZ.

Colon Zebei KRAATZ, 1854, *Stett. ent. Zeit.*, 377 (type : Saxe).

Long. 2-3,2 mm. — Fig. 6 et 25. — Corps très convexe, en ovale assez ramassé, à peine 2,15 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé, parfois d'un roux assez vif, les pièces buccales et les appendices d'un roux clair.

Pubescence dorée, fine et peu fournie, avec çà et là sur les élytres de très courts poils dressés, subalignés.

Ponctuation simple, fine et serrée sur la tête; simple, assez grosse, très dense sur le pronotum, les intervalles des points presque cariniformes; râpeuse, fine et moyennement dense sur les élytres.

Pronotum très transverse, 1,45 fois aussi large que long, ses côtés subsinués avant les angles postérieurs qui sont obtus mais marqués, le bord basal visiblement sinué.

Côtés des élytres peu dilatés, longuement atténués à partir du tiers basal.

Antennes à 2^e, 3^e et 4^e articles plus longs que larges, le 5^e à peine transverse, la massue relativement faible.

♂ : lobe médian de l'édéage assez large, son bord antérieur muni de 2 soies, les paramères pourvus chacun, d'un macrochète interne oblique et d'une série de longues soies sur leur bord externe (fig. 6). Métafémurs armés, au tiers apical, d'une longue dent courbée (fig. 25).

DISTRIBUTION : Allemagne, Suisse, Est de la France et environs de Paris.

6. Colon (*Myloechus*) *barnevillei* KRAATZ.

Colon Barnevillei KRAATZ, 1858, *Ann. Soc. ent. Fr.*, Bull., CXCII (type : environs de Paris).

Long. 1,5-2,7 mm. — Fig. 13 et 26. — Corps en ovale relativement court, pas plus de 2,3 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-roux, parfois unicolore, le plus souvent avec l'avant-corps plus foncé que les élytres, les pièces buccales, les pattes et les antennes d'un roux assez vif, la massue non rembrunie.

Pubescence dorée, fine, longue, assez fournie, avec, çà et là sur les élytres, quelques courts poils dressés.

Ponctuation simple, assez fine et assez dense sur la tête; un peu moins fine et assez dense sur le pronotum où elle est plus ou moins, et parfois pas du tout, râpeuse; fine assez dense et fortement râpeuse sur les élytres où les microgranules sont transversalement et sinuusement alignés.

Pronotum convexe, très transverse, près de 1,6 fois aussi large que long, aussi large que les élytres, ses côtés régulièrement arrondis, la plus grande largeur se trouvant aux deux tiers, les angles postérieurs émoussés, le bord basal non sinué.

Élytres convexes, leur plus grande largeur se trouvant avant le milieu, longuement atténués ensuite.

Antennes à massue assez faible, les quatre derniers articles réunis plus de deux fois aussi longs que leur plus grande largeur, les 2^e et 3^e nettement plus longs que larges, le 4^e plus court que les précédents, mais non transverse.

♂ : bord antérieur du lobe médian de l'édéage pourvu de 2 soies; ses paramères avec chacun, intérieurement, un très long macrochète oblique et, extérieurement, une touffe de longues soies ondulées (fig. 13). Métafémurs armés d'une très forte dent falciforme (fig. 26). Toutefois de nombreux exemplaires ♂ sont démunis de ce caractère sexuel secondaire.

DISTRIBUTION : probablement répandu dans presque toute la France, notamment aux environs de Paris (*Brisout de Barneville* leg.), dans les Pyrénées : Arrens (*Pandellé* leg.), les départements du Var : Saint-Cassien-des-Bois, février et juin, tamisages (*P. Bonadona* leg.) et des Alpes-Maritimes : forêt d'Albarea à Sospel, mars, tamisages (*P. Bonadona* leg.).

Cette espèce est probablement méconnue et doit souvent figurer dans les collections sous le nom inexact de *calcaratus*. Ce dernier s'en distingue à première vue par la massue de ses antennes assombrie.

7. *Colon (Myloechus) appendiculatus* (SAHLBERG).

Catops appendiculatus SAHLBERG, 1817-1834, *Ins. Fenn.*, 1, 94 (type : Finlande). — var. *subinermis* J. SAHLBERG, 1880, *Act. Soc. Fn. Fl. Fenn.*, VI, 52. — var. *regiomontanum* CZWALINA 1884, *Deuts. ent. Zeits.*, 265.

Long. 2-2,8 mm. — Fig. 7 et 28. — Corps en ovale assez court (♂), à peine 2,1 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé, avec les pièces buccales, les pattes et la base des antennes d'un roux assez vif, la massue plus ou moins assombrie, le plus souvent d'un brun-noir brillant mais avec son extrémité plus claire.

Pubescence jaunâtre, fine et dense.

Ponctuation simple, fine et serrée sur la tête; râpeuse, fine et très serrée sur le pronotum et les élytres, les points, sur ces derniers, subalignés par endroits pour former des stries longitudinales surtout visibles dans la moitié basale.

Pronotum assez convexe, très transverse, environ 1,75 fois aussi large que long, à côtés arrondis, la plus grande largeur se trouvant à la base, les angles postérieurs peu accusés chez la ♀, le bord basal sinué.

Côtés des élytres légèrement élargis jusqu'au premier tiers puis atténués ensuite jusqu'à l'apex.

♂ : bord antérieur du lobe médian de l'édéage rectiligne et dépourvu de soies, les paramères relativement courts, munis chacun, comme chez les quatre espèces précédentes, d'un fort macrochète oblique, mais accompagné ici d'une série de soies de longueur

(3) TOURNIER (1863) et GANGLBAUER (1899) indiquent que son corps est « allongé ».

décroissante, et, sur le bord externe, d'une touffe de longues soies ondulées (fig. 7). Métafémurs munis sur le milieu, d'une longue et forte épine rectiligne échancrée à son extrémité et pubescente de soies raides à cet endroit. Métatibias courbés et progressivement élargis à l'apex (fig. 28). Bord basal du pronotum échancré en demi-cercle près des angles postérieurs qui deviennent ainsi aigus et saillants en arrière.

Dans la var. *subinermis*, la garniture des métafémurs ♂ est très réduite. Elle est complètement absente dans la var. *regiomontanum*.

DISTRIBUTION : Europe septentrionale et centrale; en France, l'espèce est signalée des environs de Paris, de l'Est et des Hautes-Pyrénées.

8. *Colon (Myloechus) calcaratus* ERICHSON.

Colon calcaratus ERICHSON, 1837, Käf. Mark-Brand., I, 246 (Type : environs de Berlin). — *pygmaeus* ERICHSON, l.c., 251. — var. *nanus* ERICHSON, l.c., 251.

Long. 1,5-1,8 mm. — D'un roux brunâtre plus ou moins vif, souvent assombri sur la tête, parfois entièrement foncé (var. *nanus*), avec les pièces buccales, les pattes et la base des antennes d'un roux vif, la massue brun-noir avec l'apex du dernier article éclairci.

Pubescence jaunâtre, fine, assez longue et fournie.

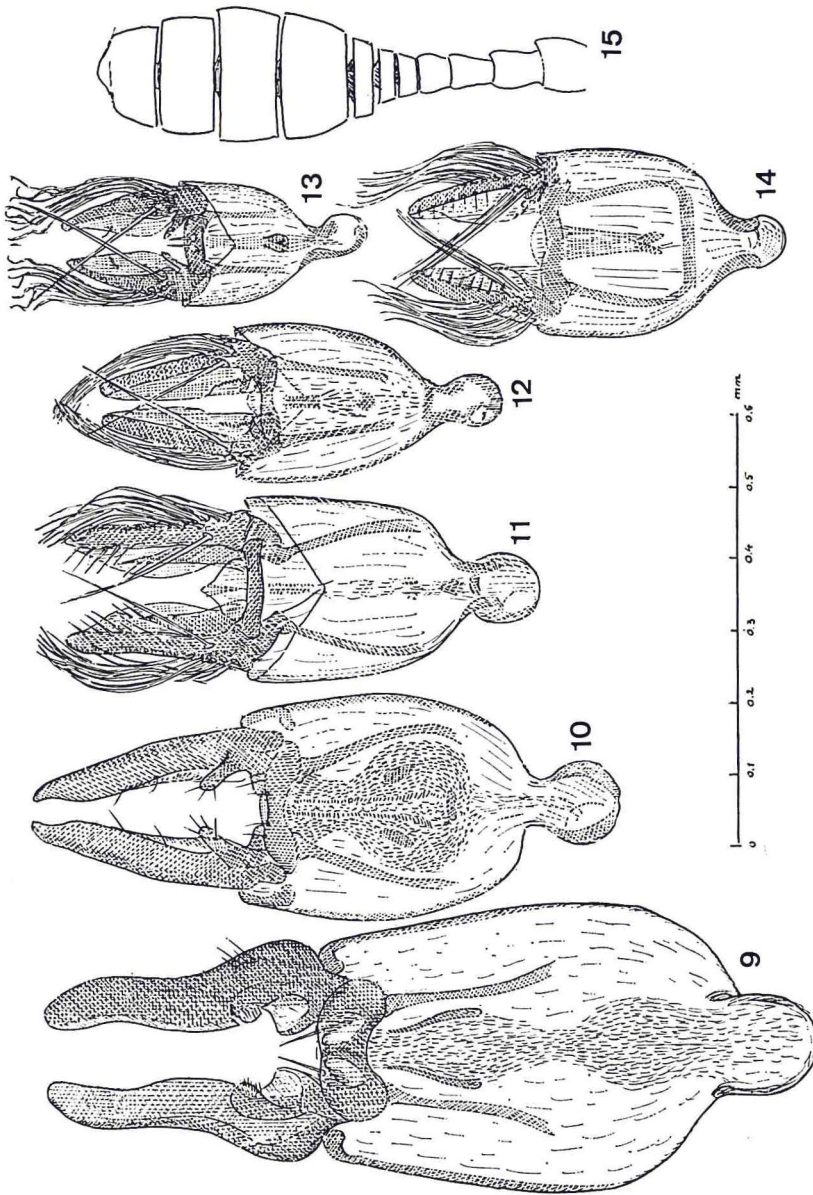
Ponctuation simple, fine et dense sur la tête; râpeuse, fine et dense sur le pronotum et sur les élytres qui sont dépourvus de traces de stries longitudinales.

Pronotum assez transverse, environ 1,35 fois aussi large que long, sa plus grande largeur située avant le milieu, les angles postérieurs obtus, le bord basal subsinué.

Élytres de forme analogue à ceux de l'espèce précédente.

Le ♂ de cette espèce m'est inconnu. D'après les auteurs, ses caractères sexuels secondaires sont identiques à ceux d'*appendiculatus*.

DISTRIBUTION : Europe centrale et septentrionale; sa présence en France demande confirmation en raison de confusions probables avec *C. barnevillei*.



Édéages de : FIG. 9 : *C. latus*. — FIG. 10 : *C. rufescens*. — FIG. 11 : *C. griseus*. —
 FIG. 12 : *C. armipes*. — FIG. 13 : *C. barnevillei*. — FIG. 14 : *C. affinis*. —
 FIG. 15 : *C. claviger*.

9. *Colon (Myloechus) armipes* KRAATZ.

Colon armipes KRAATZ, 1854, *Stett. ent. Zeit.*, 376 (type : Silésie).

Long. 2-2,6 mm. — Fig. 12 et 29. — Corps en ovale allongé, environ 2,5 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-noir, les pièces buccales, les pattes et la base des antennes d'un roux plus ou moins vif, la massue assombrie avec le sommet du dernier article éclairci.

Pubescence jaune-grisâtre, assez longue, relativement dense mais ne masquant pas le tégument.

Ponctuation simple, fine et dense sur la tête; simple, assez grosse, peu profonde, très dense et même confluyente par places sur le pronotum; râpeuse fine et serrée sur les élytres, les micro-granules subalignés en rides transversales sinueuses.

Pronotum assez convexe, relativement peu transverse, tout au plus 1,3 fois aussi large que long, sa plus grande largeur en arrière du milieu, plus large que les élytres, les côtés subsinués avant les angles postérieurs qui sont obtus et émoussés; bord basal peu visiblement sinué.

Antennes à 4^e article nettement plus long que large, le 5^e non transverse, la massue forte, à côtés parallèles, le dernier article étant aussi large que les précédents.

♂ : lobe médian de l'édéage sans trace de soies sur son bord antérieur; paramères munis, chacun, sur leur bord interne, d'un long macrochète oblique mais dépourvus, sur ce même bord, de rangées de soies, le bord externe avec une touffe de longues soies non ondulées rejoignant celles de l'autre paramères pour constituer une sorte d'ogive (fig. 12). Métafémurs avec une dent robuste, saillante et aiguë; métatibias plus ou moins incurvés, s'élargissant à l'apex (fig. 29).

DISTRIBUTION : Europe moyenne; en France, l'espèce est signalée du Bassin Parisien, du Sud-Ouest et des zones inférieures de Provence.

10. *Colon (Myloechus) affinis* STURM.

Colon affinis STURM, 1839, *Ins.*, 14, 669, pl. 282, f. d. D. (type : Trieste). — var. *confusus* Ch. BRISOUT, 1857, *Ann. Soc. ent. Fr.*, (3), 5, 730.

Long. 1,5-2,3 mm. — Fig. 14 et 33. — Corps convexe en ovale court, à peine 2,1 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un

brun-rougeâtre plus ou moins foncé, avec les pièces buccales, les pattes et la base des antennes d'un roux assez vif, la massue d'un noir-brillant avec l'apex du dernier article éclairci.

Pubescence jaunâtre, assez longue et assez fournie.

Ponctuation simple, fine et dense sur la tête; peu visiblement râpeuse, assez fine et dense sur le pronotum; nettement râpeuse, fine et très dense sur les élytres dont les granules sont alignés en rides transversales sinueuses.

Pronotum très transverse, 1,45 fois aussi large que long, la plus grande largeur se trouvant un peu avant les angles postérieurs qui sont obtus; bord basal visiblement sinué.

Élytres à côtés légèrement arrondis, dilatés jusqu'au premier tiers puis atténués ensuite jusqu'à l'apex.

Antennes avec les 2^e et 3^e articles relativement courts et larges, la massue grande et épaisse, ses quatre articles réunis à peine 2,3 fois aussi longs que leur plus grande largeur.

♂ : lobe médian de l'édéage dépourvu de soies, paramères munis chacun, sur leur bord interne, d'un bouquet de macrochètes obliques et d'une série de courts poils, et sur leur bord externe, d'une ligne de longues soies ondulées (fig. 14). Métafémurs élargis en angle obtus au milieu de leur bord inférieur, le sommet de cet angle occupé par une petite dent plus ou moins saillante; métatibias arqués et élargis en triangle à leur sommet (fig. 33).

La var. *confusus* concerne les ♂ dépourvus de caractères sexuels secondaires.

DISTRIBUTION : Europe moyenne et méridionale; existe çà et là dans le Bassin Parisien et dans presque toute la moitié méridionale de la France.

11. *Colon (Myloechus) brunneus* LATREILLE.

Myloechus brunneus LATREILLE, 1807, Gen. Crust. Ins., 11, 30, pl. 8, f. II (type : environs de Paris). — *sinuatus* CHAUDOIR, 1845, Bull. Mosc., 3, 203. — *subdepressus* CHAUDOIR, l.c., 204. — *episternale* CZWALINA, 1881, Deuts. ent. Zeits., 315.

Long. 1,5-2,3 mm. — Fig. 8 et 38. — Corps en ovale assez court, à peine 2,15 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-rougeâtre avec les pièces buccales, les pattes et les antennes uniformément d'un roux vif.

Pubescence dorée, assez longue, fine et assez dense.

Ponctuation simple, assez fine et assez serrée sur la tête; également simple, assez fine mais dense sur le pronotum; râpeuse, assez fine à fine et assez dense sur les élytres.

Pronotum très transverse, près de 1,6 fois aussi large que long, sa plus grande largeur se trouvant vers les quatre cinquièmes et, à cet endroit, plus large que les élytres, les angles postérieurs obtus et émoussés, le bord basal nettement sinué en son milieu.

Élytres à côtés atténués depuis la base jusqu'à l'apex.

Antennes à 2^e et 3^e articles allongés, le 4^e subtransverse, la massue modérée, ses quatre articles réunis 2,5 fois aussi longs que leur plus grande largeur.

♂ : lobe médian de l'édéage quadrisétulé; paramères munis de deux touffes de longues soies ondulées insérées à leur base, dirigées, l'une le long du bord interne, l'autre le long du bord externe (fig. 8). Métafémurs faiblement élargis et munis, au milieu du bord inférieur, d'une petite carène transverse qui apparaît, par la tranche, comme une petite dent; métatibias progressivement élargis jusqu'à leur sommet (fig. 38).

DISTRIBUTION : Europe septentrionale et moyenne; toute la France.

12. *Colon (Myloechus) angularis* ERICHSON.

Colon angularis ERICHSON, 1837, Käf. Mark-Brand., 1, 249 (type : Brandebourg). — *rectangulus* CHAUDOIR, 1845, Bull. Mosc., 3, 201.

Long. 1,8-2,5 mm. — Fig. 16 et 27. — Corps convexe en ovale allongé, 2,25 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-noir à reflets ardoisés avec les pièces buccales, les pattes et les antennes entièrement d'un roux plus ou moins vif.

Pubescence jaunâtre, assez longue, moyennement fournie.

Ponctuation simple, assez fine et dense sur la tête; simple, assez grosse, très serrée mais non confluyente sur le pronotum; râpeuse, fine et serrée sur les élytres où les microgranules sont transversalement alignés en rides sinueuses.

Pronotum massif, convexe, de 1,25 à 1,3 fois aussi large que long, sa plus grande largeur située aux quatre cinquièmes à partir desquels les côtés sont subsinués jusqu'aux angles postérieurs qui sont accusés; bord basal visiblement sinué.

Élytres à côtés peu renflés, très progressivement atténués jusqu'à l'apex.

Antennes avec les 2^e et 3^e articles allongés, subégaux, la massue très progressive avec le 8^e article plus étroit que les suivants, les quatre derniers articles réunis, à peu près 2,6 fois aussi longs que leur plus grande largeur.

♂ : lobe médian de l'édéage à bord antérieur lobé, achète; paramères avec un des lobes internes muni d'une touffe de longues soies ondulées, leur bord externe pourvu, à la base, de quelques longues soies atteignant leur apex (fig. 16). Métafémurs armés au milieu d'un angle obtus et saillant et, à l'apex, d'un angle proéminent, ce qui le rend presque bidenté (fig. 27).

DISTRIBUTION : Europe septentrionale et moyenne; en France, signalé çà et là dans le Nord, l'Est, le Centre et les Montagnes du Sud-Est.

13. Colon (*Myloechus*) *dentipes* (SAHLBERG).

Catops dentipes SAHLBERG, 1817-34, *Ins. Fenn.*, 1, 93 (type : Finlande). — *Catops brevicornis* SAHLBERG, *l.c.*, 93. — *spinipes* HALIDAY, 1841, *Newman Ent.*, 190.

Long. 2-3,2 mm. — Fig. 18 et 31. — Corps assez peu convexe, relativement court et large, à peine un peu plus de 2 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-rouge plus ou moins foncé avec les pièces buccales, les pattes et les antennes d'un roux assez vif, passant à un rougeâtre plus soutenu sur la massue dont l'apex reste flave.

Pubescence jaunâtre assez longue et assez fournie.

Ponctuation simple, fine et serrée sur la tête; simple, assez grosse et très serrée sur le pronotum; râpeuse par endroits, fine et serrée sur les élytres.

Pronotum convexe, très transverse, près de 1,5 fois aussi large que long, sa plus grande largeur aux deux tiers ou aux trois quarts, les côtés régulièrement arqués, les angles postérieurs arrondis ou seulement atténués, le bord basal non visiblement sinué.

Élytres peu convexes et relativement courts, à peine 1,3 fois aussi longs que larges pris ensemble, la plus grande largeur située au tiers basal et, à cet endroit, plus larges que le pronotum.

Antennes à 2^e et 3^e articles allongés, le 4^e non transverse, la massue progressive et assez médiocre.

♂ : lobe médian de l'édéage à bord antérieur rectiligne et bisétulé; paramères munis, sur leur bord interne de quelques poils et sur leur

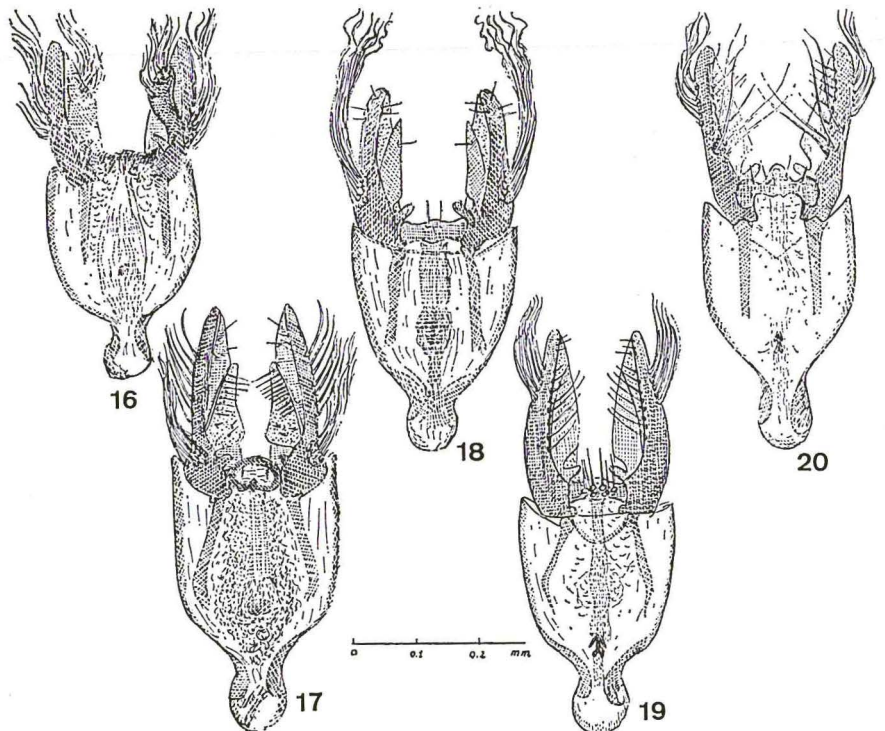
bord externe, d'une série de longues soies ondulées (fig. 18). Métaméfurs pourvus d'une longue dent falciforme (fig. 31).

DISTRIBUTION : Europe septentrionale et moyenne; presque toute la France, sauf dans la région méditerranéenne.

14. *Colon (Myloechus) emarginatus* ROSENHAUER.

Colon emarginatus ROSENHAUER, 1856, Die Thiere Andalusiens, 59 (type : Andalousie). — *Colon Perrini* var. *avenionense* (sic) FLEISCHER, 1907, Wien. ent. Zeit., 16 [nov. comb.].

Long. 2,3-3,3 mm. — Fig. 17 et 32. — Corps assez convexe, en ovale oblong, 2,2 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-noirâtre avec les pièces buccales, les pattes et la base des antennes d'un roux assez vif, la massue généralement rembrunie.



Édéages de : FIG. 16 : *C. angularis*. — FIG. 17 : *C. emarginatus*. — FIG. 18 : *C. dentipes*. — FIG. 19 : *C. murinus*. — FIG. 20 : *C. perrini*.

Pubescence jaunâtre, assez longue, fournie.

Ponctuation simple, fine et dense sur la tête; râpeuse, fine et dense sur le pronotum et sur les élytres où les microgranules sont transversalement alignés en rides sinueuses. Fréquemment, la ponctuation pronotale est simple et assez grosse, quoique dense (var. *avenionensis*) et tous les intermédiaires existent entre les deux formes.

Pronotum convexe, transverse ou très transverse, de 1,3 à 1,5 fois aussi large que long, la plus grande largeur située aux trois cinquièmes, le bord basal visiblement sinué.

Élytres à côtés peu dilatés, généralement plus étroits que le pronotum. Antennes avec les 2^e et 3^e articles courts, à peine plus longs que larges, les suivants transverses, la massue grosse, ses quatre articles pris ensemble à peine 2,2 fois aussi longs que leur plus grande largeur.

♂ : lobe médian de l'édéage sclérifié en couronne ovale, son bord antérieur dépourvu de poils; paramères assez courts, munis intérieurement d'une série de poils courts et, extérieurement, de soies moyennement longues, ne dépassant pas l'apex (fig. 17). Métatibias dilatés à leur sommet plus ou moins incurvés avec le bord interne microgranulé à la base; métafémurs dilatés en angle obtus très accusé (fig. 32). Bord basal du pronotum échancré en demi-cercle près des angles postérieurs ce qui rend ceux-ci saillants vers l'arrière.

DISTRIBUTION : Espagne méridionale, Provence : Hyères (*Brisout de Barneville* leg.), La Motte d'Aigues (*Fagniez* leg.), Morières, château de Folard (*Chobaut* leg.), Avignon, la Barthelasse (*Chobaut* leg.), Cannes, lavage de terre (*P. Bonadona* leg.), Saint-Cassien-des-Bois, tamisage (*P. Bonadona* leg.).

15. *Colon (Myloechus) fuscicornis* KRAATZ.

Colon pubescens, 1850, *Stett. ent. Zeit.*, 171 (type : Allemagne) [*nom. praeoccup.*] — *Colon fuscicornis* KRAATZ, 1852, *Stett. ent. Zeit.*, 445.

Long. 2-3 mm. — Fig. 36 et 40. — Corps en ovale allongé, 2,33 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-rougeâtre foncé avec les pièces buccales, les pattes et la base des antennes d'un rougeâtre assez vif, la massue plus ou moins obscurcie.

Pubescence dorée, assez fine et assez fournie.

Ponctuation simple, moyenne et très serrée sur la tête; simple, assez grosse, superficielle et très serrée sur le pronotum; râpeuse, fine et serrée sur les élytres dont les granules sont relativement gros.

Pronotum très convexe, transverse, près de 1,4 fois aussi large que long, les côtés arrondis jusqu'aux trois-quarts où se trouve la plus grande largeur, puis sinués jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus; bord basal nettement sinué.

Élytres assez convexes, légèrement aplanis sur le disque, les côtés peu renflés, atténués dès avant le milieu.

Antennes à 2^e article relativement court et renflé, à peine 1,3 fois aussi long que large, le 3^e de même longueur que le 2^e mais plus étroit, le 4^e transverse, la massue très caractéristique (fig. 40), s'élargissant jusqu'au sommet où elle est subtronquée.

Le ♂ m'est inconnu; ses métafémurs sont munis dans leur milieu d'une large dent triangulaire assez saillante et ses métatibias sont arqués avec le bord interne granulé (fig. 36).

DISTRIBUTION : Europe centrale; indiqué par KRAATZ des environs de Paris. Sa présence en Provence, Languedoc et Corse demande à être confirmée car tous les spécimens de France étiquetés « *fuscicornis* » que j'ai pu voir étaient mal déterminés.

16. *Colon (Myloechus) murinus* KRAATZ.

Colon murinus KRAATZ, 1850, *Stett. ent. Zeit.*, 172 (type : Vienne).

Long. 2,2-3,2 mm. — Fig. 19 et 39. — Corps pas très convexe, en ovale modérément allongé, 2,2 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-noir avec les pièces buccales, les pattes et la base des antennes d'un roux plus ou moins vif, la massue habituellement noirâtre avec le sommet flave.

Pubescence jaunâtre, assez longue et dense.

Ponctuation simple, fine et assez serrée sur la tête; râpeuse, très fine et dense sur le pronotum où les microgranules forment des rides transverses ondulées, de même que sur les élytres où la ponctuation, également râpeuse, est un peu moins fine.

Pronotum très transverse, 1,46 fois aussi large que long, les côtés régulièrement arrondis, la plus grande largeur se trouvant un peu après le milieu, les angles postérieurs obtus, le bord basal visiblement sinué.

Élytres assez amples, plus larges que le pronotum, les côtés peu renflés atténués presque de la base jusqu'à l'apex.

Antennes avec les 2^e et 3^e articles subégaux en longueur, le 4^e aussi large que long, les suivants transverses, la massue relativement grosse, ses quatre articles réunis 2,3 fois aussi longs que leur plus grande largeur, le 11^e article un peu plus étroit mais plus long que le précédent.

♂ : bord antérieur du lobe médian de l'édéage arrondi et pourvu de 6 soies implantées en quinconces; paramères munis dans la région apicale du bord externe d'une touffe de soies légèrement ondulées et, tout le long du bord interne, d'une série de poils diminuant progressivement de longueur (fig. 19). Métafémurs pourvus, vers leur sommet, d'une dent aiguë et inclinée de longueur variable; métatibias arqués, s'élargissant vers l'apex (fig. 39).

DISTRIBUTION : Europe moyenne et méridionale; existe vraisemblablement dans la moitié Est de la France.

17. *Colon (Myloechus) perrini* REITTER.

Colon Perrini REITTER, 1885, *Deuts. ent. Zeits.*, 375 (type : Andalousie).

Long. 2,2-2,9 mm. — Fig. 20 et 30. — Corps convexe en ovale allongé, environ 2,5 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun foncé avec les pièces buccales, les pattes et la base des antennes d'un roux assez vif, la massue brun foncé avec le sommet du dernier article flave.

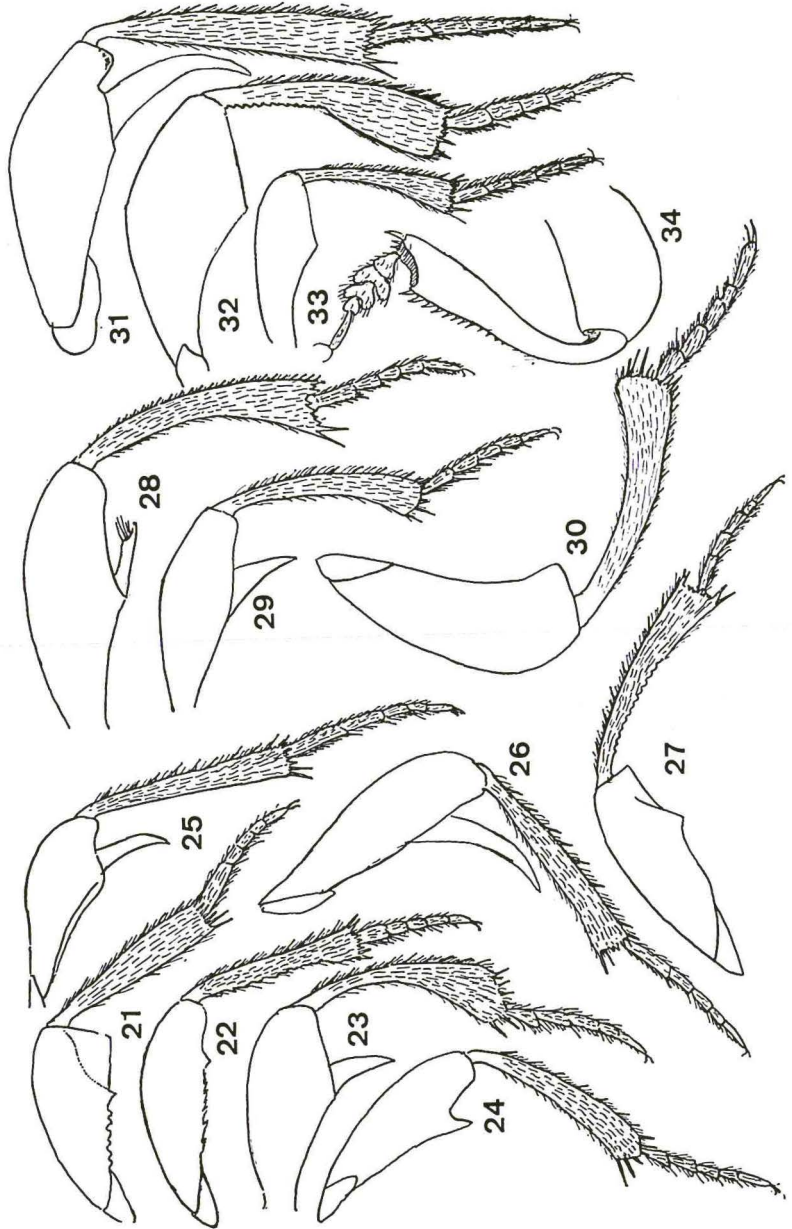
Pubescence dorée, assez longue et assez fournie avec, dans la région apicale des élytres, quelques courts poils dressés subalignés.

Ponctuation simple, fine et très dense sur la tête; râpeuse, fine et dense sur le pronotum et les élytres, les microgranules, plus gros sur ces derniers, subalignés en rides transverses ondulées.

Pronotum relativement peu transverse, de 1,32 à 1,35 fois aussi large que long, ses côtés régulièrement arrondis, la plus grande largeur se trouvant aux quatre cinquièmes, ses angles postérieurs atténués, le bord basal sinué en son milieu.

Élytres légèrement aplanis sur le disque, leur plus grande largeur au cinquième basal.

♂ : édéage (fig. 20) très voisin de celui de *C. murinus* avec, toutefois, le lobe médian en forme d'as de trèfle et simplement bisétulé tandis que les soies du bord interne des paramères sont plus longues et complétées par deux macrochètes obliques. Tous les fémurs lobés à l'apex, ceux de la dernière paire de pattes plus fortement



Pattes postérieures ♂ de : FIG. 21 : *C. viennensis*. — FIG. 22 : *C. serripes*. — FIG. 23 : *C. griseus*. — FIG. 24 : *C. cloueti*. — FIG. 25 : *C. zebei*. — FIG. 26 : *C. barnevillei*. — FIG. 27 : *C. angularis*. — FIG. 28 : *C. appendiculatus*. — FIG. 29 : *C. armipes*. — FIG. 30 : *C. perrini*. — FIG. 31 : *C. dentipes*. — FIG. 32 : *C. emarginatus*. — FIG. 33 : *C. affinis*. — Patte antérieure de : FIG. 34 : *C. latus*.

et avec la marge apicale allongée et subangulée extérieurement; métatibias légèrement arqués et élargis au sommet (fig. 30).

DISTRIBUTION : décrite des environs de Carthagène, cette espèce existe en Provence et les spécimens qui s'y rapportent étaient déterminés « *murinus* » par PEYERIMHOFF, « *fuscicornis* » par FAGNIEZ et « *claviger* » par PIC. Quant aux exemplaires cités par CAILLOL dans son « Catalogue des Coléoptères de Provence », ils concernent en réalité *C. emarginatus*.

Vaucluse : La Motte d'Aigues (Fagniez leg.). — Bouches-du-Rhône : Camargue, au vol, en avril 1916 (Fagniez leg.). — Var. : Saint-Cassien-des-Bois, 31 novembre 1949, tamisage (*P. Bonadona* leg.). Les spécimens de la collection Pic ne portent aucune indication de localité.

18. *Colon (Myloechus) denticulatus* KRAATZ.

Colon denticulatus KRAATZ, 1850, *Stett. ent. Zeit.*, 189 (type : environs de Berlin).

Long. 1,8-2,2 mm. — Fig. 37. — Corps convexe, relativement large, environ 2,2 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun foncé avec les pièces buccales, les pattes et la base des antennes rougeâtres, la massue noirâtre.

Pubescence jaunâtre, assez longue et assez fournie.

Ponctuation simple, fine et dense sur la tête; râpeuse, fine et dense sur le pronotum et sur les élytres, les microgranules sub-alignés en rides transverses.

Pronotum très transverse, 1,4 fois aussi large que long, aussi large que les élytres, sa plus grande largeur aux quatre-cinquièmes, les angles postérieurs émoussés, le bord basal peu visiblement sinué.

Élytres faiblement convexes avec quelques traces de stries longitudinales à la base.

Le ♂ de cette espèce m'est inconnu. Ses métafémurs sont généralement munis, après le milieu, d'une petite dent saillante et aiguë et ses métatibias sont plus ou moins incurvés (fig. 37).

DISTRIBUTION : Allemagne, Autriche, environs de Paris.

19. *Colon (Myloechus) claviger* HERBST.

Colon claviger HERBST, 1793, *Käf.*, 17, 226, pl. 109, f. 11 (type : Vienne).

Long. 2,5-3,2 mm. — Fig. 15 et 35. — Corps convexe, allongé et étroit, 2,4 fois aussi long que sa plus grande largeur, d'un brun-

noir avec les pièces buccales, les pattes et la base des antennes d'un roux vif, la massue d'un noir brillant avec le sommet du dernier article flave.

Pubescence grisâtre, assez longue et assez fournie.

Ponctuation simple, moyenne et dense sur la tête; râpeuse, fine et assez dense sur le pronotum et les élytres, les microgranules formant, surtout sur le premier, des lignes longitudinales légèrement ondulées.

Pronotum peu transverse, tout au plus 1,3 fois aussi large que long, sa plus grande largeur aux trois quarts, ses côtés subsinués devant les angles postérieurs qui sont obtus mais accusés; bord basal peu visiblement sinué.

Élytres relativement étroits, presque régulièrement atténués depuis la base jusqu'à l'apex.

Antennes avec les 2^e et 3^e articles courts, à peine aussi longs que larges, les suivants transverses, la massue très grande, ses quatre articles réunis moins de 2 fois aussi longs que leur plus grande largeur (fig. 15).

Le ♂ de cette espèce m'est inconnu : ses métafémurs sont élargis vers le milieu en une dent triangulaire obtuse mais saillante et ses métatibias sont incurvés, dilatés vers le sommet et leur bord interne est finement granulé (fig. 35).

DISTRIBUTION : Europe centrale, Est et Nord-Est de la France.

20. *Colon (Eurycolon) rufescens* KRAATZ.

Colon rufescens KRAATZ, 1850, *Stett. ent. Zeit.*, 188 (type : environs de Berlin).

Long. 2-2,3 mm. — Fig. 10. — Corps assez convexe, allongé, d'un rougeâtre brillant avec les pièces buccales, les pattes et les antennes, entièrement d'un roux assez vif.

Pubescence dorée, fine et assez fournie.

Ponctuation simple, pas très dense, moyenne sur la tête; simple, assez grosse, superficielle, assez écartée sur le pronotum où les intervalles des points, lisses et brillants, sont aussi importants que le diamètre de ceux-ci; râpeuse, assez fine et assez dense sur les élytres où les microgranules sont transversalement alignés en rides sinueuses.

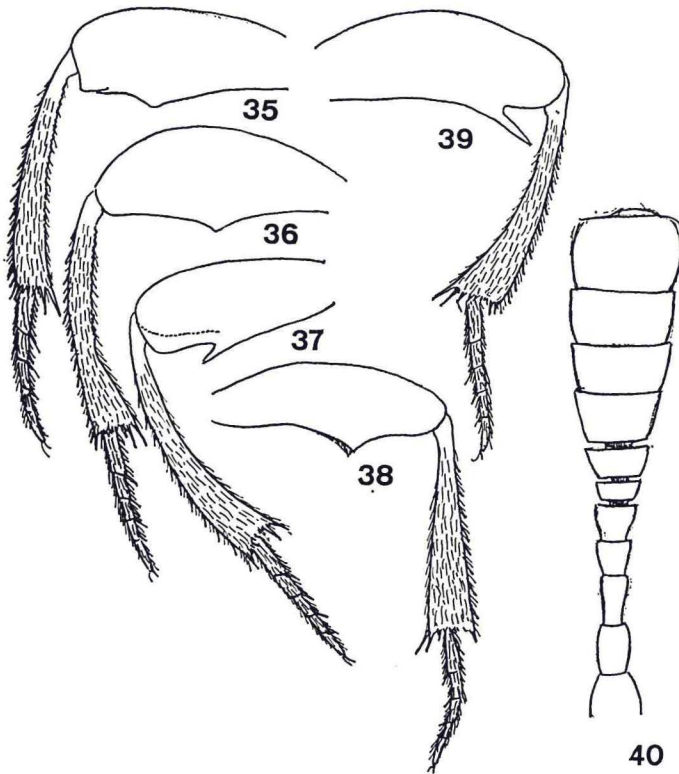
Pronotum très transverse, plus de 1,4 fois aussi large que long, sa plus grande largeur aux deux tiers, les angles postérieurs obtus et émoussés, le bord basal non visiblement sinué.

Élytres plutôt convexes et allongés.

Antennes avec les articles 2 et 3 allongés tandis que le 4 n'est pas plus long que large, la massue relativement faible, ses quatre articles réunis 2,7 fois aussi longs que leur plus grande largeur.

♂ : lobe médian de l'édéage à bord antérieur quadrisétulé, les paramères avec quelques poils courts sur leur bord interne et dépourvus de phanères sur le côté externe (fig. 10). Protibias fortement incurvés et élargis; métafémurs normaux.

DISTRIBUTION : Allemagne, Suisse, Bassin Parisien, Larrau (Pyr.-Atl.), 25 septembre 1976, tamisage (*P. Bonadona* leg.); Pont-des-Veyans (Var), 28 avril 1962 (*P. Bonadona* leg.).



Pattes postérieures ♂ de : FIG. 35 : *C. claviger*. — FIG. 36 : *C. fuscicornis*. — FIG. 37 : *C. denticulatus*. — FIG. 38 : *C. brunneus*. — FIG. 39 : *C. murinus*. — FIG. 40 : Antenne de *C. fuscicornis*.

21. *Colon (Eurycolon) latus* KRAATZ.

Colon latus KRAATZ, 1850, *Stett. ent. Zeit.*, 194 (type : Allemagne).

Long. 2,5-3,2 mm. — Fig. 9 et 34. — Corps assez déprimé, court et large, tout au plus 2 fois aussi long que sa plus grande lar-

geur, d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé avec les pièces buccales, les pattes et les antennes uniformément rougeâtres.

Pubescence dorée, relativement courte, très fournie.

Ponctuation simple, fine et assez serrée sur la tête; râpeuse, fine et assez serrée sur le pronotum; râpeuse, très fine et très serrée sur les élytres, les microgranules subalignés en rides transverses ondulées.

Pronotum convexe, très transverse, 1,45 fois aussi large que long, ses côtés régulièrement arrondis, la plus grande largeur se trouvant aux trois-quarts, les angles postérieurs obtus mais accusés, le bord basal non sensiblement sinué.

Élytres amples et déprimés, leur bord visible de dessus dans leur première moitié, plus étroits que le pronotum à leur base, les côtés arrondis et légèrement dilatés jusqu'au milieu où se trouve la plus grande largeur, assez fortement atténués vers l'apex.

Antennes avec les 2^e et 3^e articles très allongés, le 4^e et le 5^e un peu plus longs que larges, la massue moyenne et progressive.

♂ : édage relativement grand, les paramères échancrés à leur base, ne portant que quelques poils, le lobe médian réniforme, bisétulé sur son bord antérieur, le sac interne garni de deux longues épines (fig. 9). Protibias fortement dilatés et incurvés, leur bord externe muni d'une rangée de courtes épines (fig. 34); pattes postérieures simples.

DISTRIBUTION : Europe moyenne; en France, dans l'Est, le Centre et les régions montagneuses du Midi.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- CAILLOL (H.). — 1913, Catalogue des Coléoptères de Provence, Soc. linn. Prov., 2, p. 15-18.
- CZVALINA (G.). — 1881, Beiträge zur Kenntnis des Gattung *Colon* und Beschreibung neuer Arten, *Deuts. ent. Zeits.*, p. 305-319.
- CZVALINA (G.). — 1884, Ueber Varietäten von *Colon*, *l.c.*, p. 265-268.
- GANGLBAUER (L.). — 1899, Die Käfer von Mitteleuropa, Wien, 3, p. 144-155.
- JEANNEL (R.) et PAULIAN (R.). — 1944, Morphologie abdominale des Coléoptères et systématique de l'ordre, *Rev. fr. Ent.*, 11, p. 65-110.
- REITTER (Ed.). — 1884, Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, *Verh. nat. ver. Brünn.*, 23, p. 64-70.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.). — 1935, Catalogue raisonné des Coléoptères de France, *L'Abeille*, 36, p. 161-162.
- TOURNIER (H.). — 1863, Traduction de la monographie des Colons d'Europe de M. le Dr KRAATZ, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 133-158, pl. 4-6.

(97^E, avenue de Lattre de Tassigny,
F-06400 Cannes)

Ocydromus (Peryphanes) stephensi
dans le bassin de la Seine
[Col. Trechidae Bembidiini]

par Henri FONGOND

Le 6 mars 1977, en compagnie de mes collègues G. DUBAULT et D. ECHAROUX, nous remontions la rive droite de la Seine en aval de Melun (77) à la recherche de laisses de crues, lorsque notre progression fut arrêtée par une immense excavation que nous ne connaissions pas. Il s'agissait de la gravière-ballastière de Boissette qui s'étend sur environ 60 hectares entre cette dernière localité et le village de Boissise-la-Bertrand. Cette station ne nous procura ce jour-là aucun Insecte, mais nous devions y faire par la suite d'intéressantes découvertes.

Un mois plus tard, G. DUBAULT y prenait, en plusieurs exemplaires, *Semiophonus signaticornis* DUFTSCHMID, espèce intéressante que nous n'avons pas retrouvée depuis. Le 21 mai de la même année je découvrais sous une pierre, dans la partie centrale de la carrière, *Celia sabulosa* SERVILLE, tandis que D. ECHAROUX récoltait dans la partie ouest *Ocydromus (Peryphus) fluviatilis* DEJEAN en quelques exemplaires.

En mai 1978, toujours dans la partie occidentale dont l'exploitation a été provisoirement abandonnée et qui présente un aspect cahotique, plusieurs mares temporaires se sont formées éloignées de la rive du fleuve. *Nepha genei* KÜSTER y pullule en compagnie d'*Ocydromus (Peryphus) femoratus* STURM, *Ocydromus* s. str. *decorus* ZENKER et bien d'autres Carabiques communs. Le *Peryphus fluviatilis*, sans être abondant n'y est pas rare. Les parties hautes, plus sèches, abritent une faune banale de *Nebria*, *Calathus*, *Harpalus* *Leistus*, etc. tous communs et un autre *Peryphus* : *P. ustulatus* LINNÉ ne se trouve pratiquement qu'à cet endroit.

Trois mois plus tard, en août, la faune s'est considérablement raréfiée, *Peryphus fluviatilis* a disparu.

Le 15 avril 1979, par un temps exceptionnellement chaud, nous explorons la station dans sa partie la plus proche de Boissise-la-Bertrand. Les Insectes habituels sont en place et abondants. Je récolterai pour ma part plus de 40 exemplaires de *Peryphus fluviatilis*, mais la grande surprise sera la découverte de 8 exemplaires de *Ocydromus (Peryphanes) stephensi* CROUCH, espèce dont je n'ai pas connaissance qu'elle ait été déjà signalée dans le Bassin de la Seine et à moins de 40 km des portes de Paris.

Son terrain d'élection, près de Boissise, est très restreint. Il s'agit du bord très pentu (60°) d'une mare temporaire. Ce talus, dépourvu de toute végétation, est composé de gravier léger mêlé de sable et d'argile et ses dimensions n'excèdent guère 1,50 m en hauteur sur 3 à 4 m de long. Il se prolonge de part et d'autre mais sans offrir une inclinaison aussi forte et le *Peryphanes* ne s'y rencontre plus.

L'arrosage au seau de toile faisant littéralement « fondre » la surface, les *Peryphus fluviatilis* et *Peryphanes stephensi* apparaissent alors par un ou deux exemplaires à la fois, rarement plus. Le talus est exposé au Sud-Est et fortement ensoleillé.

Compte tenu de la fragilité et de l'exigüité de ce biotope, nous avons cru bon de ne pas en révéler l'emplacement afin de pouvoir en étudier l'évolution.

En 1980, le très mauvais temps qui a sévi en avril et mai a contrarié nos possibilités de retourner sur place et ce fut bien dommage car, lorsque nous pûmes le faire, le 5 juin, ce fut pour y découvrir un spectacle navrant, notre station complètement anéantie par le travail d'un bulldozer qui a nivelé et remblayé toute la partie ouest de la carrière.

Malgré une recherche attentive sur les bords des autres mares plus anciennes et plus proches de la Seine qui subsistent encore, aucun *P. fluviatilis* ou *P. stephensi* ne fut repris. Il existe toutefois un espoir de voir un jour *P. stephensi* revenir dans la station car le même bulldozer qui vient de le détruire a créé un peu plus loin, vers l'Est, un autre talus. La pente y est moins accentuée (45°) mais la présence d'eau au pied et l'exposition plein Sud sont des facteurs favorables. Pour l'instant la faune s'y installe progressivement et est encore très pauvre, mais dans un an ou deux?...

(91, boulevard Carnot,
F-78110 Le Vésinet)

Additions à nos connaissances sur la faune cicadéenne de la Corse [Hom. Cicadoidea]

par Michel BOULARD

Nos connaissances sur la faune cicadéenne de la Corse sont très fragmentaires, imprécises et biogéographiquement peu probantes. C'est ce qu'il ressort en partie d'un examen critique de la littérature et aussi des inventaires dressés tout récemment par nos collègues BONFILS et DELLA GIUSTINA (1978). Les chasses réalisées à mon intention par mes amis Jean-Pierre HÉBRARD, Marie-Thérèse et Alain LE RESTIF en Corse les étés derniers, permettent d'apporter de précieuses données complémentaires au sujet des Cigales vivant dans l'Ile de Beauté.

Dans le matériel qui m'a été confié, j'ai recensé cinq espèces; deux sont représentées à la fois par la forme typique et par une forme encore inédite et deux, à propos desquelles on ne disposait jusqu'ici d'aucune précision quant à l'habitus larvaire, ont été récoltées avec des exuvies préimaginales.

Je donne ci-après la signalisation des captures et la description des formes nouvelles, tout en renouvelant mes vifs remerciements et félicitations à nos amis, émérites chasseurs qui n'ont pas manqué, chaque fois que cela fut possible, de noter les plantes hôtes. Une liste, *in fine*, fera le point faunistique actuel sur les grands Homoptères de la Corse.

I. CICADIDAE CICADINI

1. — *Cicada orni* LINNÉ, 1758.

2 ♀ et 3 exuvies, Région de Palombaggia et de Piccovaggia, près Porto Vecchio, 22-VI; 12 ♂, 4 ♀ et 1 exuvie, Monte Rosso, près Bonifacio, 24-VI-1979. Captures sur Arbousier principalement; A. et M.-T. Le Restif rec.

Beaucoup de ces spécimens présentent des aberrations alaires affectant, asymétriquement le plus souvent, tantôt les homélytres, tantôt les ailes postérieures ou bien l'ensemble; ce que montrent aussi assez fréquemment les populations provençales de cette espèce.

II. TIBICINIDAE TIBICININI

2. — *Tibicina nigronervosa* FIEBER, 1876.

5 ♂ et 2 ♀, entre Bonifacio et Porto Vecchio, *J.-P. Hébrard* rec. sur *Halimium*; 27-VI-1972, 27 ♂, 8 ♀♀ et 30 exuvies pré-imaginale, environ du Monte Rosso, près Bonifacio, 24-VI; 2 ♂, Serriera, près Porto, 3-VII; 1 ♂, Col de La Croix, près Girolata, 4-VII-1979; *A. et M.-T. Le Restif* rec. sur Arbousiers et Bruyères, principalement. L'habitus des adultes (fig. 1) apparaît très stable, les aberrations alaires rares.

L'habitus larvaire, inconnu jusqu'ici, est semblable à celui présenté par *T. haematodes* SCOPOLI, mais plus petit et avec chacun des segments thoraciques et abdominaux, souligné d'une bande d'un brun très soutenu. Antenne de 7 articles, pattes fouisseuses comme sur la figure 4, scie fémorale à 4 dents.

NOTA. Toutes les données actuellement en ma possession concourent pour montrer qu'il s'agit d'une espèce endémique en Corse et en Sardaigne. Elle s'est trouvée souvent confondue avec *T. quadrisignata* HAGEN, espèce continentale de l'Ouest du Bassin méditerranéen.

3. — *Tibicina corsica* (RAMBUR, 1840).

8 ♂, environ du Monte Rosso, près Bonifacio, 24-VI-1979, *A. et M.-T. Le Restif* rec., dans le même biotope que précédemment. Habitus de l'adulte, figure 2.

NOTA. 1) A la suite d'une erreur qu'il semble possible de dater du premier catalogue de PUTON, cette espèce a été pendant très longtemps placée dans le taxon des Cicadettes. Ce n'est en effet qu'en 1976 que la *Cicada corsica* décrite par RAMBUR a rejoint définitivement le groupe des Tibicines. La liste synonymique propre à cette Cigale s'établit, rectifiée, comme suit :

- *Cicada corsica* RAMBUR, 1840, p. 199 [note infrapaginale].
- *Cicada corsica* R., FIEBER, 1872, p. 2.
- *Cicadetta corsica* R., PUTON, 1875, p. 58 [erreur].
- *Cicada corsica* R., FIEBER-REIBER, 1876, p. 111 [suivie de : « ?tomentosa »].
- *Cicadetta corsica* R., PUTON, 1886, p. 68 [erreur].

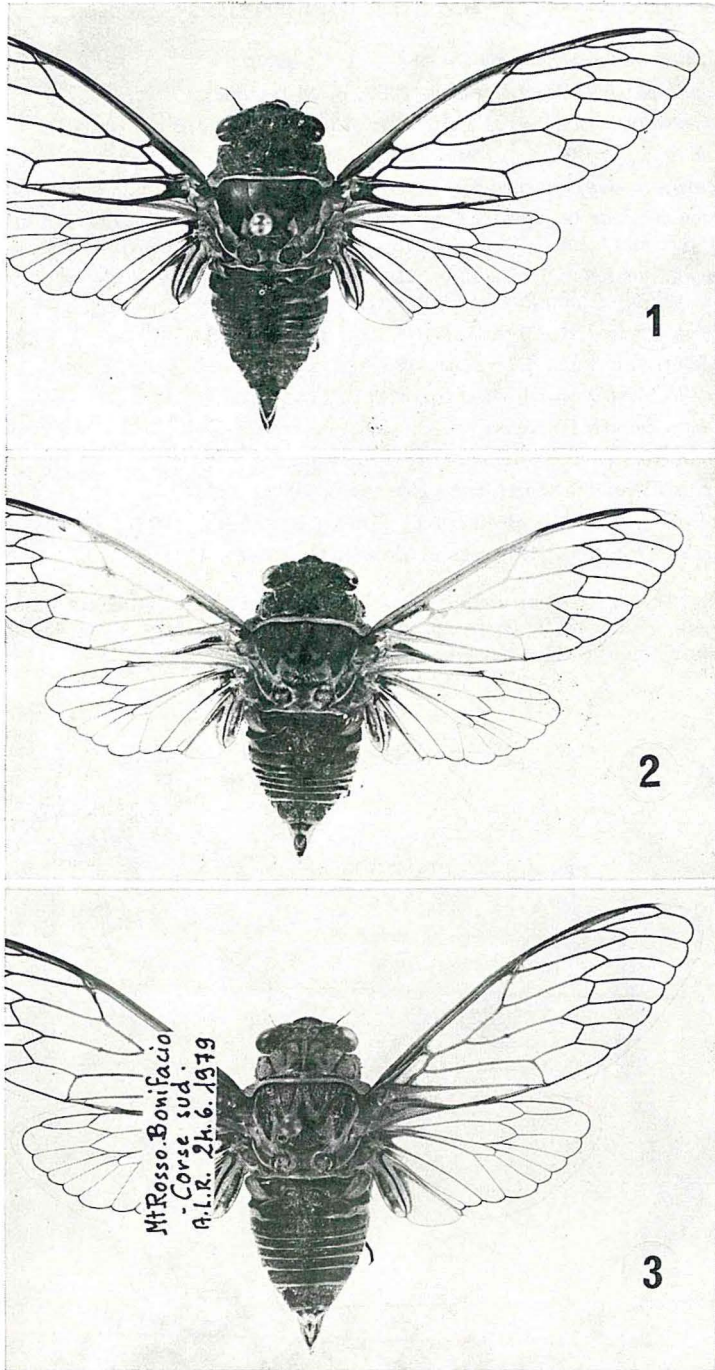


FIG. 1 : *Tibicina nigronervosa* FIEBER. — FIG. 2 : *Tibicina corsica* (RAMBUR).
— FIG. 3 : *Tibicina cisticola lerestifi*, n. ssp., holotype ♂. (G. × 1,8).

- *Cicadetta corsica* R., PUTON, 1899, p. 101 [erreur].
- *Cicadetta corsica* R., MELICHAR, 1902, p. 17 [erreur].
- *Melampsalta* (?) *corsica* R., DISTANT, 1906, p. 168 [erreur].
- *Cicadetta corsica* R., OSHANIN, 1906, p. 19 [erreur].
- *Melampsalta* (*Melampsalta*) *corsica* R., OSHANIN, 1912, p. 96 [erreur].
- *Tibicen corsicus* R., SCHUMACHER, 1922b, p. 207 = *Cicada cisticola* HAGEN, 1855 [erreur]; *Ibid.*, SCHUMACHER, 1922c, p. 211 (*Ibid.*).
- *Cicadetta corsica* R., VILLIERS, 1947, p. 48 [erreur] (avec fig. 29, pl. II = *Melampsalta melanophrys* HORVATH).
- *Cicadetta corsica* R., METCALF, 1963, p. 306 [erreur].
- *Cicadetta corsica* R., SERVADEI, 1967, p. 607 [erreur].
- *Cicadetta corsica* R., BOULARD, 1972, p. 170 [erreur].
- *Cicadetta corsica* R., NAST, 1972, p. 151 [erreur].
- *Tibicina corsica* R., BOULARD, 1976, p. 156.
- *Tibicina* (*Tibicina*) *corsica* R., BOULARD, 1977, p. 564.
- *Cicadetta corsica* R., BONFILS et DELLA GIUSTINA, 1978a, p. 23 [erreur].
- *Tibicina corsica* R., BONFILS et DELLA GIUSTINA, 1978b, p. 99.

NOTA. 2) Dans les captures de M.-T. et A. LE RESTIF figure un mâle particulièrement gros, dont le corps compte 1/2 cm et l'envergure 1 cm de plus que les mensurations ne donnent en moyenne.

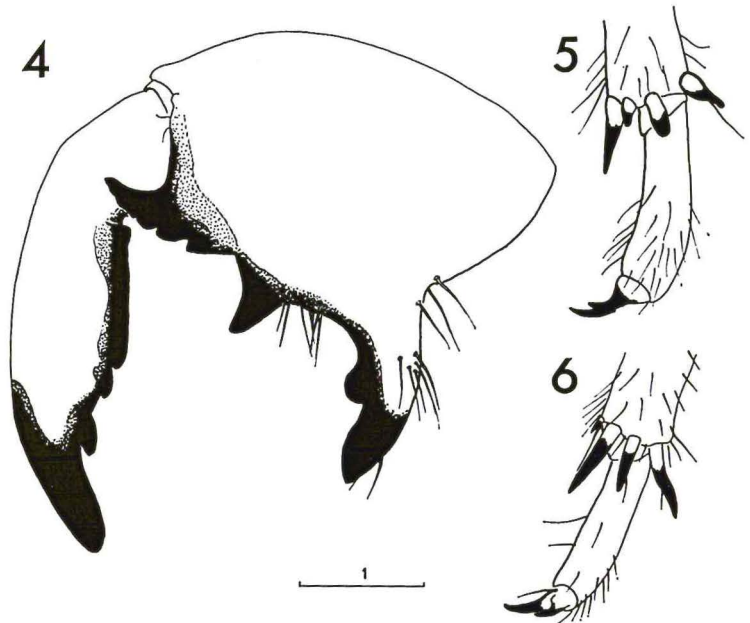


FIG. 4 à 6 : *Tibicina nigronervosa* FIEBER; morphologie de la patte fouisseuse (4), de l'apex des pattes intermédiaire (5) et postérieure (6), vues du côté gauche chez les larves au dernier stade (Échelle en millimètres).

4. — *Tibicina cisticola lerestifi*, n. ssp.

Le mâle type de cette forme, le seul exemplaire en ma possession, diffère de la forme nominative par un caractère important au niveau du pronotum et par un nombre de détails morphologiques généraux et génitaux qui concourent pour assurer qu'il s'agit d'une forme représentante d'un taxon distinct. Faute de matériel suffisant, je considère actuellement ce taxon comme celui d'une sous-espèce insulaire de *T. cisticola* FAIRMAIRE.

HOLOTYPE MALE (fig. 3).

Tête bistre, fasciée d'ocre jaune au niveau des arcades antennaires, de la base du front, des joues et du sillon post-clypéal médian; anté- et postclypéus, dernier article du rostre : bistre. Ocelles rubis relativement éloignés entre eux, l'antérieur occupant une position frontale; scape ocre, le reste des antennes : noir. Topographie du thorax comme indiqué sur la figure 3; pronotum ocre orangé, l'aire interne divisée par de fins traits noirs, l'aire externe dépourvue de tache. Mésonotum noir, fascié et bordé d'ocre; une fine pilosité argentée bien visible sur les plages sombres; élévation cruciforme épaisse, ocre, de même que les brides scutellaires. Opercules courts, ocre légèrement plus foncé sur leur portion sub-externe (fig. 7); meracantha très larges, en forme de cuillère. Ailes très voisines de celles de *T. corsica*, mais légèrement moins larges et avec des nervures aux coloris plus soutenus, notamment pour la moitié basale des homélytres et pour les ailes postérieures. Pattes fondamentalement ocre avec des plages brun sombre plus importantes que chez *cisticola*, les fémurs antérieurs (fig. 8) pourvus d'épines carénales d'aspect très semblable à celles portées par *T. corsica*; les tibias I et II presque entièrement bistre, les tarse 1 et 2 également, les pattes 3 plus claires. Abdomen comme sur la figure 3; cymbales fortement bombées, à onze très longues côtes transverses et à dix courtes plaquettes intervallaires; tergites brunâtres, sombres, marginés postérieurement d'ocre, le deuxième soulignant d'ocre jaune les cavités cymbaliques; sternites ocrés, les IV, V et VI embusés de marron. Plaque antéhypandriale (st. VIII) de couleur uniforme, très légèrement incurvée sur son bord postérieur. Pygophore et genitalia comme sur les figures 9 à 11.

Les différences principales avec la forme continentale *T. cisticola cisticola* (n. comb.) sont les suivantes : plaque antéhypandriale non

tachée de bistre à la base; hypandrium relativement plus long, de couleur uniforme, l'apex moins sclérifié; pygophore plus conique, moins échancré sur son bord postéro-supérieur, aux lobes antéro-inférieurs légèrement plus longs, plages jaunes plus étendues; uncus un peu plus trapu, l'échancre sur son bord postéro-interne plus large et plus profonde, l'ocre jaune en occupant la plus grande partie dorsale.

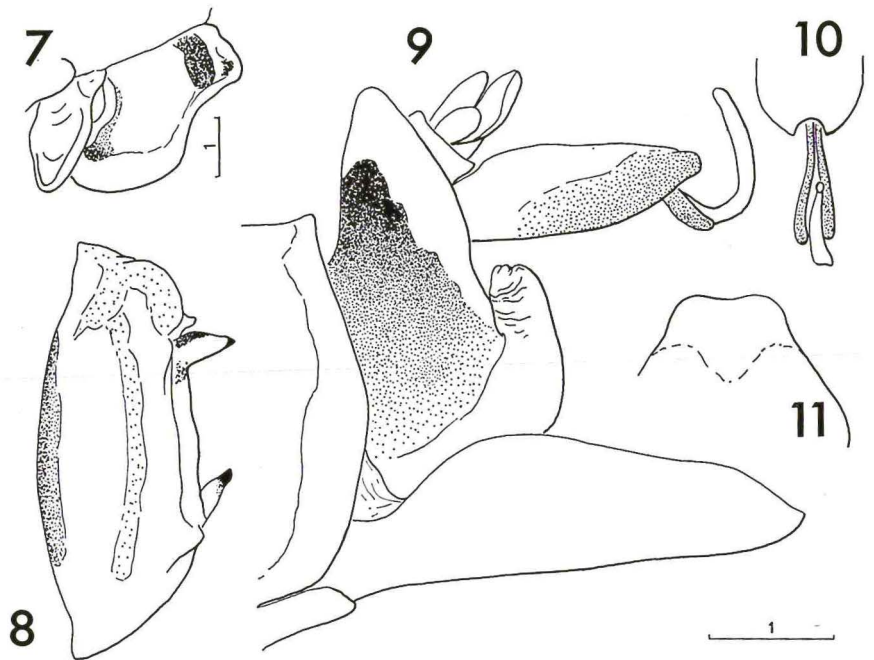


FIG. 7 à 11 : *Tibicina cisticola lerestifi*, n. ssp., holotype ♂. 7 = opercule et meracanthus gauche; 8 = fémur antérieur droit; 9 = segments génitaux et bloc anal vu de profil; 10 = uncus et apex de l'édéage en vue postérieure et de 1/4 dessus; 11 = bord postérieur du pygophore vu de dessus (échelles en millimètres).

Dimensions : longueur du corps = 24,5 mm; envergure = 56 mm; largeur de la tête = 7,5 mm; largeur du mésonotum = 7,5 mm; longueur de l'homélytre = 26,5 mm, sa plus grande largeur = 9,5 mm.

Origine : Monte Rosso, près Bonifacio, Corse Sud, 24-VI-1979, A. et M.-T. Le Restif rec., Muséum national d'Histoire naturelle (Entomologie), Paris.

III. TIBICINIDAE CICADETTINI

5. — *Cicadetta fangoana* BOULARD, 1976.

3 ♂ et 2 exuvies, Piccovaggia, Près Porto Vecchio, 20-vi; 8 ♂, environs du Mont Rosso, près Bonifacio, 24-vi; 2 ♂, Serriera, près Porto, 3-vii; 8 ♂, Col de la Croix, près Girolata, 3 et iv-1979. Captures essentiellement sur jeunes pousses de Bruyère, *A.* et *M.-T.* *Le Restif.*

L'habitus adulte apparaît très stable dans sa taille et sa livrée; l'aspect larvaire est très comparable à celui de *C. montana* SCOPOLI quoique légèrement plus petit et plus trapu; pattes fouisseuses comme sur la figure 12; scie fémorale à 5 dents.

La répartition géographique de *C. fangoana* semble couvrir toute la Corse.

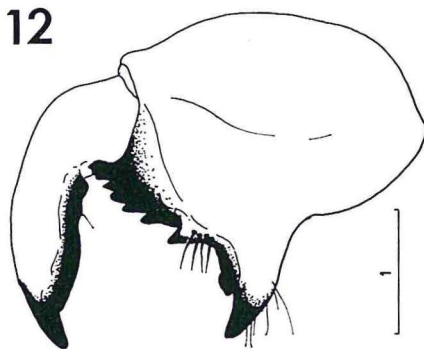


FIG. 12 : *Cicadetta fangoana* BOULARD, morphologie de la patte fouisseuse gauche chez la larve au dernier stade (échelle en millimètres).

6. — *Cicadetta fangoana*, variété *rufinervis*, n. var.

Même taille que la forme nominale, mais teinte fondamentale rousse et toute la nervation homélytrale et alaire rouge. Tête presque camuse, les homélytres relativement plus larges, les pattes de teinte beaucoup plus uniforme, sur les fémurs antérieurs notamment, constituent d'autres caractères distinctifs.

MATÉRIEL EXAMINÉ : Holotype ♀, Corse, environs de Poggio di Nazza, 30-vi-1974, *J.-P. Hébrard* leg. Muséum national d'Histoire naturelle (Entomologie), Paris.

IV. CIGALES DE LA CORSE; BIOGÉOGRAPHIE ET PLANTES-HOTES

Le point faunistique actuel s'établit comme suit, principalement d'après les collections du Muséum national :

1. — *Cicada orni* LINNÉ, 1758.

LOCALITÉS CORSES : Centiri, Cap Corse; Ponte Leccia, près Bastia (*Della Giustina*); Rogliano (*Bonfils* et *Della Giustina*); environs de Bonifacio, de Porto-Vecchio (*A.* et *M.-T. Le Restif*); *in* collections du Muséum.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : tout le Sud-ouest européen.

PLANTES-HOTES. Pin d'Alep, Pin maritime et Pin parasol, Chêne blanc, Chêne vert et Chêne liège, Arbousier, Tamaris, Genêt d'Espagne, Olivier, Lentisque et Térébinthe, etc., l'espèce est très polyphage.

2. — *Lyristes plebeius* (SCOPOLI, 1763).

LOCALITÉ CORSE : Nous ne disposons que d'une seule référence : 1 ♂ qui proviendrait de Morosaglia (relevé par l'auteur *in* coll. Gauthier, Sainte-Cécile-les-Vignes, Vaucluse). La présence de la plus grande Cigale européenne en Corse demande confirmation.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : tout le Sud-ouest européen.

PLANTES-HOTES : très polyphage, comme *C. orni*.

3. — *Tibicina corsica* (RAMBUR, 1840).

Type *in* coll. Rambur, British Museum.

LOCALITÉS CORSES : entre Ajaccio et la côte, en direction des Iles Sanguinaires (*Rambur*), British Museum. Campo del Oro, près Ajaccio (*G. Bénard*); Ponte Leccia, près Bastia (*L. Schaefer*); environs de Castifao (*J. Bonfils*); environs de Bonifacio (*A.* et *M.-T. Le Restif*); *in* collections du Muséum.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : endémique, Corse et Sardaigne.

PLANTES-HOTES : Arbousiers, Bruyères, Cistes, Génévriers, Lentisque.

4. — *Tibicina nigronervosa* FIEBER, 1876.

Type *in* coll. Lethierry-Noualhier, Muséum Paris.

LOCALITÉS CORSES : Environs de Bonifacio (*J.-P. Hébrard*, *A.* et *M.-T. Le Restif*), environs de S. Giugliano (*J. Bonfils*); environs de Porto-Vecchio (*Le Restif*), *in* collections du Muséum.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : endémique, Corse et Sardaigne (voir nota p. 258).

PLANTES-HOTES : Arbousiers, Bruyères, *Halimium halimifolium* (Cistacées).

5. — *Tibicina cisticola lerestifi* BOULARD.

Connue par le seul holotype, pris au Monte Rosso dans le maquis d'Arbousiers, de Bruyères et de Myrtes (*A.* et *M.-T. Le Restif*).

6. — *Cicadetta fangoana* BOULARD, 1976.

LOCALITÉS CORSES : Piriò, vallée du Fango (*Cl. Girard*, *G. Blondeau*); Tralonca, Punta d'Esnella, 1 538 m (*J. Bonfils*); Col de Bacino 837 m et environs, col de la Scallela et col de Verde, 1 280 m (*J.-P. Hébrard*); Pietrapola (*Ch. Rungs*); environs de Bonifacio et de Porto-Vecchio, Serriera, près Porto (*A.* et *M.-T. Le Restif*); *in* collections du Muséum.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : endémique de Corse; Sardaigne ?

PLANTES-HOTES : Bruyères, *Genista lobelii*, *Phillyrea angustifolia*.

7. — *Cicadetta fangoana*, var. *rufinervis* BOULARD.

Connue par le seul holotype pris près de Poggio di Nazza (*J.-P. Hébrard*).

En conclusion, la faune entomique de la Corse comprend donc sept formes de Cigales; toutefois, la présence de l'une, *L. plebeius*, reste à confirmer. Cette dernière et *C. orni* ont une vaste répartition européenne tandis que les autres espèces, ainsi que la sous-espèce et la variété ci-dessus décrites, s'avèrent insulaires, propres à la Corse (parfois aussi à la Sardaigne).

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- BONFILS J. et DELLA GIUSTINA W., 1978. — Contribution à l'étude des Homoptères Auchénorhynques (*Homoptera, Auchenorrhyncha*) de la Corse. — *Bull. Soc. Sc. hist. et nat. de la Corse*, 2^e et 3^e trim., 1978 : 93-112.
- BONFILS J. et DELLA GIUSTINA W., 1978b. — Inventaire et répartition biogéographique des Homoptères Auchénorhynques de la Corse. — *Bull. Soc. ent. France*, 83 (1-2) : 23-29.
- BOULARD M., 1976. — *Cicadetta fangoana*, une Cigale nouvelle pour la faune de France et la Science. — *L'Entomol.*, 32 : 153-158.
- BOULARD M., 1976. — Description d'une nouvelle *Tibicina* de l'Ouest asiatique; Révision de la liste des espèces paléarctiques appartenant à ce genre (*Hom. Cicadoidea*). — *Annls. Soc. ent. France* (N. S.), 12 (4) : 557-566.
- COSTA A., 1888. — Notize e osservazioni sulla Geo-Fauna Sarda. Memoria seconda. *Atti Acad. sci. fis. nat., Napoli*, 1 (2) : 1-111.
- FIEBER F. X., 1876. — Les Cicadines d'Europe d'après les originaux et les publications les plus récentes. Deuxième partie : description des espèces. Manuscrit traduit de l'allemand et publié par F. REIBER, 258 p.
- HAGEN H., 1855. — Die Sing-Cicaden Europa's. — *Stett. Ent. Zeit.*, 16 : 340-358; 379-386.
- HAGEN H., 1856. — *Ibid.* — *Ibid.*, 17 : 27-37; 66-91; 131-141.
- RAMBUR P., 1840. — Seconde section des Hémiptères. Les Homoptères. Latreille. — *in* : Faune entomologique de l'Andalousie, V : 196-212.
- WEBB M. D., 1979. — Revision of Rambur's Homoptera species from the types in the British Museum. — *Annls. Soc. ent. France* (N. S.) 15 (1) : 227-240.

(Laboratoire d'Entomologie,
École Pratique des Hautes Études,
Muséum National d'Histoire Naturelle,
45, rue Buffon, F-75005 Paris)

**Association des Coléoptéristes
de la Région Parisienne**

*Entr'aide, échanges, excursions, conférences,
projections de films et diapositives*

- Les réunions ont lieu chaque 1^{er} et 3^e mardi, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association à 20 h 30 :
- Muséum National d'Histoire Naturelle
45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS

Notes de chasses et observations diverses

— Coléoptères nouveaux pour le Vaucluse

— Capture de *Scaphidema metallicum* FABRICIUS [Col. Tenebrionidae Diaperini] dans le Luberon. — Un ex. de cette espèce a été récolté le 3 juillet 1971, sous les écorces d'un Pin d'Alep mort, près du point 629, au bord de la route forestière entre le Bastidon-du-Pradon et le Bastidon (entre Cheval-Blanc et Bonnieux) dans la cédraie du massif du Luberon. N'était pas signalé du Vaucluse.

— Présence de *Helops caeruleus* LINNÉ [Col. Tenebrionidae Helopinae] au Mt Serein (Vaucluse). — Je signale avoir trouvé 3 élytres de *H. caeruleus* dans le creux d'un Hêtre mort, au Mt Serein (Mt Ventoux), en juillet 1964. Cet Insecte n'était connu que du Var (d'où j'en ai récolté une petite série), des Alpes-maritimes et des Alpes de Haute-Provence.

— Capture de *Helops laticollis* KÜSTER à Sérignan (Vaucluse). — Parmi un lot de Coléoptères colligés par Mlle A. MARSEILLE, dans la carrière située au bord de la R.D. 976, entre Sérignan-du-Comtat et Ste-Cécile-les-Vignes, j'ai eu la bonne surprise d'identifier deux spécimens ♂♂ de *H. laticollis*, espèce qui n'était citée que des Pyrénées-orientales : Argelès-sur-Mer, Banyuls, Collioure, La Massane, Port-Vendres, St-Laurent-de-Cerdans, Vernet-les-Bains, etc.

— Capture de *Xanthochroa carniolica* GISTL [Col. Oedemeridae] à Sérignan. — Je signale la capture, le 2 juillet 1980 à l'Harmas de J. H. FABRE, à Sérignan-du-Comtat (84), d'un ex. de *X. carniolica* venu à la lumière, vers 22 heures. Relativement fréquente dans les Maures, cette espèce n'était signalée, pour le Vaucluse, que d'Apt (CAILLOL).

— Récolte de *Molorchus minor* LINNÉ [Col. Cerambycidae] au Mt Ventoux. — J'ai extrait, le 8 février 1972, 2 ex. de cette espèce de branches mortes d'*Abies alba* LINNÉ prélevées sur un arbre mourant, vers 1 400 m d'altitude, au bord d'un chemin pare-feu situé sur le versant nord du Mt Ventoux. A notre connaissance, cet Insecte n'était pas cité du Vaucluse.

— Présence d'*Otiorrhynchus (Dorymerus) gracilis* GYLLENHAL dans le Vaucluse. — J'ai trouvé 1 ex. de cette espèce à Oppède, sur les bords du Calavon, le 1^{er} mai 1959, ainsi que 2 autres spécimens sur le versant nord du Mt Ventoux, vers 700-800 m d'alt., sous des pierres, le 10 août 1971. N'était pas signalé du département.

Pierre TEOCCHI
(Harmas de J. H. Fabre,
Sérignan-du-Comtat, F-84100 Orange)

— *Neoclytus acuminatus* [Col. Cerambycidae] dans le Tarn

Dans un magasin d'Albi, où sont livrées des cuisines fabriquées en Italie (Poggibonsi, 30 km au Sud de Florence) ma femme et moi avons capturé 2 mâles et 1 femelle de ce *Clytini* d'origine américaine déjà signalé du Var en France (*L'Entom.* 35 (3), 1979, p. 144).

Un mâle et la femelle se sont accouplés sans difficulté, la femelle a pondu (Cerisier et Pommier). Je donnerai, si tout va bien, les suites de cet élevage. Il n'est pas impossible, si quelques exemplaires se trouvent réunis, que l'espèce s'installe d'autant que le magasin, situé en zone industrielle, est bordé de vergers et d'arbres variés.

Robert BIJIAOUI

(Le Colombier, Lombers, F-81120 Réalmont)

— Une Araignée pourvue de deux « pattes-botes »

Juillet est l'un des mois privilégiés pour l'éclosion des jeunes chez nombre d'Araignées et notamment chez les *Pisauridae*. C'est l'époque en effet où l'espèce la plus commune en France, *Pisaura mirabilis* (CLERCK), après avoir transporté ici et là son cocon ovigère, le temps de l'incubation, fixe celui-ci dans la végétation, à quelque 50 centimètres du sol. Elle l'entoure ensuite d'un enchevêtrement assez lâche de fils soyeux et délimite le tout par une toile, formant ainsi une sorte d'enceinte. Cette enceinte a été appelée « pouponnière » : l'Araignée se tient dessus ou à proximité immédiate, paraissant garder sa progéniture, tandis que celle-ci accomplit ses premiers jours à l'intérieur.

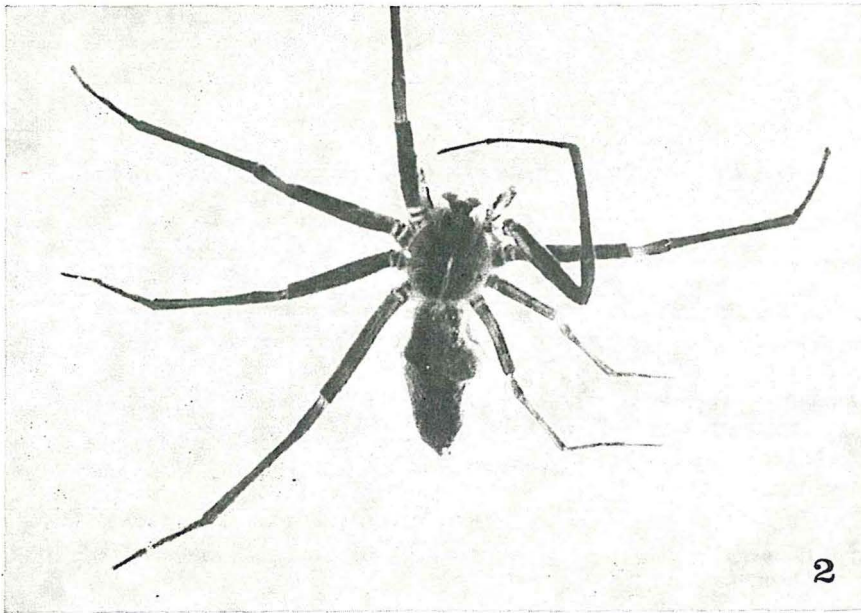
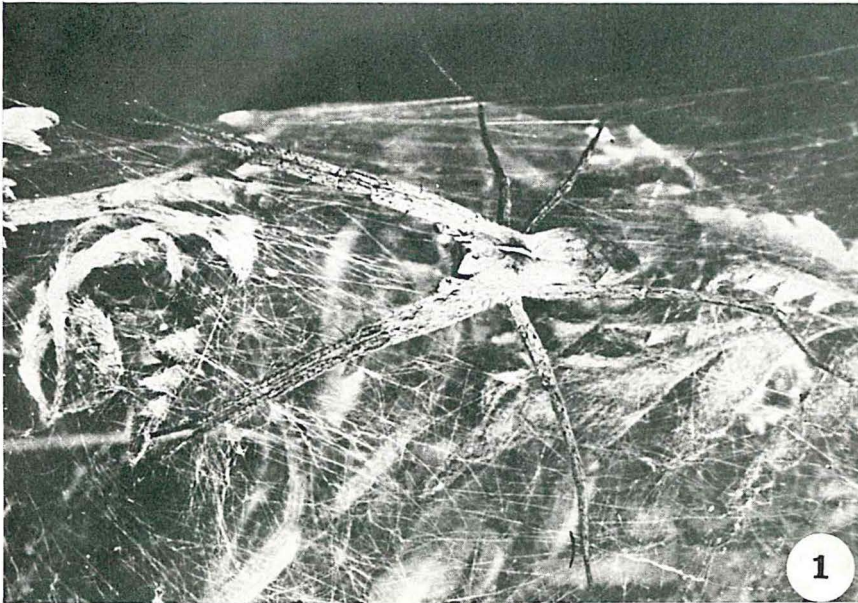
L'été dernier, dans la garrigue varoise, j'ai rencontré une telle pouponnière. Comme les conditions d'éclairage ambiant pouvaient rendre intéressante une prise de vue, je regardai plus attentivement et recherchai la gardienne. Je m'aperçus alors que celle-ci possédait deux pattes très nettement sous-dimensionnées (fig. 1 et 2).

Ainsi que l'indiquent les figures, il s'agit des deux pattes postérieures du côté droit, lesquelles, bien que parfaitement constituées, sont beaucoup plus courtes, environ de moitié, que les pattes correspondantes du côté opposé; elles sont également plus sombres; bref, la Pisaure se montrait pourvue de deux « pattes-botes ».

On sait que les Araignées sont douées d'autotomie, par réflexe elles peuvent abandonner un ou plusieurs appendices saisis par un prédateur, et qu'elles ont la faculté de régénérer ces appendices perdus tant que l'ecdysis reste possible. Cependant, les pattes ne se renouvellent pas dans leur intégralité en une seule fois, trois mues sont en général nécessaires et la dernière semble bien avoir manqué à notre Pisaure pour effacer totalement les traces du danger auquel elle avait pu échapper.

Michel BOULARD

(Laboratoire d'Entomologie du Muséum
45, rue de Buffon, F-75005 Paris)



(Photographies M. B.)

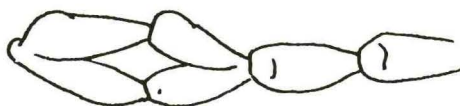
FIG. 1, La Pisaure anormale sur sa pouponnière; les deux « pattes-botes » se remarquent en haut. — FIG. 2, Mise en évidence du cas tératologique présenté par cette Araignée.

— Un nouveau cas de Schistomélie cyclique

Faisant suite à l'article se rapportant à cette anomalie : « Schistomélie cyclique » (*L'Entomologiste*, 35 (1), pp. 29-32, 1979) je voudrais signaler un nouveau cas de ce rare cas tératologique. Il concerne l'antenne droite d'un petit carabique Trechidae, *Emphanes azurescens* D. T. ♀, leg. M. Martinez.

L'anomalie se présente comme suit (voir figure) : Sur un neuvième article tout à fait normal, s'insère un dixième article simple à sa base, se dédoublant en deux branches secondaires dans sa partie apicale. Chacune de ces branches se poursuit par un onzième article. Ils fusionnent à leurs extrémités, formant ainsi un cycle. La pilosité et coloration de l'antenne restent normales.

Ce nouveau cas est à rapprocher de celui précédemment décrit sur *Microlestes minutulus* GOEZE, et reste en accord avec l'hypothèse de schistomélie binaire partiellement réalisée.



Emphanes azurescens D.T. Schistomélie cyclique, antenne droite.

Thierry BOURGOIN

(37, rue du Maréchal-Joffre,
F-78100 Saint-Germain-en-Laye)

Liste des formes nouvelles décrites dans le tome 36

-
- annaedicatus (*Rhyssemus*) PIEROTTI [*Col. Aphodiidae*], p. 22.
 cyanipennis (*Morphocarabus monilis sabaudus* var.) GILLOTTE [*Col. Carabidae*],
 p. 40.
 dubaulti (*Phloeocharis*) OROUSSET [*Col. Staphylinidae*], p. 157.
 hebrardi (*Mycomya*) VÄISÄNEN et MATILE [*Dipt. Mycetophilidae*], p. 181.
 hennuyi (*Chrysocarabus auronitens auronitens*) GRAFTEAUX [*Col. Carabidae*],
 p. 122.
 lerestifi (*Tibicina cisticola* subsp.) BOULARD [*Hom. Cicadidae*], p. 261.
 perturbatocostatus (*Megodontus purpurascens* subsp.) GROTZ et GROTZ [*Col.*
Carabidae], p. 34.
 rufinervis (*Cicadetta fongoana* var.) BOULARD [*Hom. Cicadidae*], p. 263.
 sardous (*Rhyssemus*) PIEROTTI [*Col. Aphodiidae*], p. 23.
 tazekae (*Acritus*) GOMY [*Col. Histeridae*], p. 215.
-

Table des matières du tome 36

ABERLENC (H.-P.). — Une nouvelle méthode d'éclairage pour l'examen des Insectes	81
ANONYME. — A la Belle Époque	218
AUBRY (J.) et BONADONA (P.). — Contribution à l'étude des <i>Brachinidae</i> français du groupe de l' <i>explodens</i> [<i>Carabidae</i>]	71
AUBRY (J.) et TEMPÈRE (G.). — <i>Trechus pourtoyi</i> JARRIGE, bona species [<i>Col. Carab. Trechidae</i>]	53
BALAZUC (J.) et ROUX (Ph.). — Catalogue des <i>Carabidae</i> connus du Parc National des Cévennes (Première partie)	104
BALAZUC (J.) et ROUX (Ph.). — Catalogue des <i>Carabidae</i> connus du Parc National des Cévennes (Deuxième partie)	161
BATTONI (F.) et TOMBESI (M.). — Quelques notes sur la chorologie d' <i>Haptoderus apenninus</i> [<i>Col. Carabidae</i>] et sur sa présence en France ..	31
BONADONA (P.). — Sur deux <i>Sphodridae</i> [<i>Coleoptera</i>] des Alpes méridionales françaises	1
BONADONA (P.). — Quelques bonnes captures (suite)	187
BONADONA (P.). — Les espèces françaises du genre <i>Colon</i> [<i>Col. Colonidae</i>] ..	225
BONADONA (P.). — Voir AUBRY (J.).	
BOULARD (M.). — Additions à nos connaissances sur la faune cicadéenne de la Corse [<i>Hom. Cicadoidea</i>]	257
CANTOT (P.). — Deux procédés simples pour obtenir des Coléoptères peu communs	132
DAJOZ (R.). — Quelques Coléoptères <i>Buprestidae</i> de Grèce	77
DAJOZ (R.). — <i>In Memoriam</i> . Michel CABIDOCHÉ (1929-1979)	140
DARGE (Ph.). — La protection juridique des Insectes en France; droit, science et bon sens peuvent-ils s'accorder?	57
ESSAYAN (R.). — Notes sur l'année entomologique 1976 (Lépidoptères) ..	84
FONGOND (H.). — <i>Ocydromus (Peryphanes) stephensi</i> dans le Bassin de la Seine [<i>Col. Trechidae Bembidiini</i>]	255
GOMY (Y.). — Courte note sur le sous-genre <i>Neobacanius</i> [<i>Col. Histeridae</i>] ..	193
GOMY (Y.). — Un <i>Acritus</i> nouveau du bassin de la Méditerranée [<i>Col. Histeridae</i>]	215
GRAFTEAUX (A.). — Une nouvelle forme hyperchromatique chez <i>Chrysocarabus auronitens</i>	121
GROTZ (M.) et GROTZ (R.). — <i>Carabus (Megodontus) purpurascens</i> en Haute Belgique	34
JANVIER (H.). — Espèces butineuses observées sur le Lierre (Deuxième partie)	15
LORBER (B. E.). — Un nid de carton de <i>Dendrolasius fuliginosus</i> [<i>Hym. Formicidae Formicinae</i>]	135
LUMARET (J.-P.). — Contribution à l'étude de la distribution des Scarabéides en France	38
MACHARD (P.). — Faune carabologique française (6 ^e note)	220
MARION (F.). — <i>In Memoriam</i> . Louis SCHULER (1887-1980)	141

MATILE (L.). — Identité du genre fossile de l'ambre balte <i>Archaeomacrocera</i> et du genre récent nord-américain <i>Hesperodes</i> [Dipt. <i>Mycetophiloida Keroplatidae</i>]	65
MATILE (L.). — Voir VÄISÄNEN (R.).	
MORETTO (P.). — <i>Anoxia matutinalis</i> et ses sous-espèces [Col. <i>Melolonthidae</i>]	9
ODDE (J.-F.). — Observations sur l'édéage d' <i>Harpalus honestus</i> [Col. <i>Carabidae</i>]	122
OROUSSET (J.). — Un nouveau <i>Phlococharis</i> anophtalme des Pyrénées orientales [Col. <i>Staphylinidae</i>]	157
PIEROTTI (H.). — Deux nouveaux <i>Rhyssemus</i> italiens [Col. <i>Aphodiidae</i>] .	22
ROUGEOT (P.-C.). — Quelques Rhopalocères inédits ou peu connus de Crête	76
SCHNEIDER (N.). — Une curieuse anomalie oculaire chez <i>Peripsocus subfasciatus</i> [Psocoptera, <i>Peripsocidae</i>]	119
SÉMÉRIA (Y.). — Initiation à la connaissance des Névroptères Planipennes de France. II, Chasse, préparation et conservation	26
SÉMÉRIA (Y.). — Initiation à la connaissance des Névroptères Planipennes de France. III. Quelques familles : description, géonomie, aspects biologiques	124
SÉMÉRIA (Y.). — Contribution à une géonémie des <i>Mantispidae</i> de France. II, Nouveaux départements	185
TEMPÈRE (G.). — Le Coléoptère Lathridien <i>Aridius bifasciatus</i> en Europe occidentale	6
TEMPÈRE (G.). — La collection R. Démoflys. Désignation de lectotypes [<i>Curculionidae</i> et <i>Urodonidae</i>] dans cette collection	176
TEMPÈRE (G.). — Voir AUBRY (J.).	
TOMBESI (M.). — Voir BATTONI (F.).	
VÄISÄNEN (R.) et MATILE (L.). — Une nouvelle espèce alpine du genre <i>Mycomya</i> [Dipt. <i>Mycetophilidae</i>]	181
VILLIERS (A.). — <i>In Memoriam</i> . Henri BERTRAND (1892-1978)	88
VILLIERS (A.). — Éditorial	213
VOISIN (J.-F.). — Appareil de Berlese et vibrations	36

* * *

ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA RÉGION PARISIENNE	184
COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE	45, 93, 149, 217
EN VENTE AU JOURNAL	25, 64, 151, 180, 224
LISTE DES FORMES NOUVELLES DÉCRITES DANS LE TOME 36	270
NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX	46, 94, 150, 219
NOTES DE CHASSE ET OBSERVATIONS DIVERSES	40, 89, 143, 200, 267
OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES	43, 91, 147, 215, 273
PARMI LES LIVRES	89, 214
RÉÉDITION DES « SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES DE FABRE »	118
SOCIÉTÉ ALSACIENNE D'ENTOMOLOGIE	143
TABLE DES MATIÈRES DU TOME 36	271
UNE NOUVELLE REVUE ENTOMOLOGIQUE	42

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et pourraient être supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— A. GALANT, 30, rue Carreterie, 84000 Avignon, rech. Carabes tous pays et ouvrages de J.-H. FABRE.

— J. LAMBELET, Hôtel de Ville, 48300 Langogne, offre Col. français (Carabiques, Scarabaeidés, Longicornes, Buprestes) pour éch. Rech. Insectes mêmes fam. plus Chrysomélidés et Elatéridés (même non dét.) et *Carabus* d'Europe.

— A. PAULIAN, Les Bougainvillées A, Impasse Mathieu, 83200 Toulon, rech. Cétonides exotiques, ttes provenances par éch. Col. de France.

— J. VALEMBERG, 201, rue de la Liberté, 59650 Villeneuve-d'Ascq, éch. Col. et Hym. divers contre *Ichneumonidae*, notamment ♀ hivernantes.

— R. L'HOSTE, 24, rue Victor-Ladevèze, 64000 Pau, rech. *Nemopteridae*, *Ascalaphidae*, *Myrmeleontidae* d'Europe et d'Afrique du Nord.

— L. PÉLISSIER, 2, La Résidence, 13310 St-Martin-de-Crau, offre *Carabus cancellatus pelissieri* Darnaud, 1978, contre bons *Carabus*, Scarab., Céramb., Buprest., Cicind. français.

— R. VIEU, Les Iris, avenue de la Paix, 13600 La Ciotat, offre Lépidoptères et Coléoptères de Madagascar. Listes sur demande.

— R. COSTESSEQUE, Lycée, 09500 Mirepoix, offre *Carabus* espagnols et français divers contre autres *Carabus*. Cède *Necydalis major* contre *ulmi*.

— A. COLSON, C.I.O., 15, rue Lyautey, 54000 Nancy, rech. pour ét. comparative *Clytini* (*Cerambycidae*) tous pays et litt. s'y rapportant (même en communication : retour assuré).

— D. TOULON, rue de la Chapelle, Namps-au-Val, 80710 Quevauvillers, Rech. *Geotrupes* d'Asie pour étude.

— F. FERRERO, B.P. 51, 66660 Port-Vendres, éch. Longicornes, Buprestes, Scarabaeides et Carabes de France.

— D. PELLETIER, 54, Parc du Carrouge, 77230 Saint-Mard, Tél. 003.07.73, rech. larves *Cetoniinae* (français ou exotiques) et *Cerambycidae* pour étude et essais élevage. Achat ou échange.

— Th. MUNIER, 18, rue Eugène-Sue, 75018 Paris, rech. larves *Oryctes* vivantes. Achat ou éch. contre jeunes Phasmes (*Carausius morosus*).

— J. MELOCHE, Malatrait, 17470 Aulnay, rech. Hyménopt. France et littérature s'y rapportant. Éch. possibles contre Insectes Charente-Maritime.

— J. NIESZPOREK, 6, rue Paul-Éluard, P. 71, 92230 Gennevilliers, rech. *Colias aurorina heldreichii*, *C.a. libanotica* et tous *Colias* d'Asie mineure.

— P. BONADONA, 97, E, avenue de Lattre de Tassigny, 06400 Cannes, préparant un catalogue détaillé des Coléoptères *Anthicidae* et *Aderidae* de France et des régions limitrophes, étudiera tous les Insectes de ces familles qu'on voudra bien lui communiquer.

— D. MAZABREY, 49, rue Saint-Joseph, 31400 Toulouse souhaite éch. Carabes du S.O. contre sp. équivalentes Auvergne, Ardèche, Jura et N.E. Surtout intéressé par *auronitens*.

— J. LELIÈVRE, 12, rue Langeac, 75015 Paris, rech. correspondant français ou italien ayant chassé *Platycarabus depressus* autour du Mt Viso.

— Chr. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines, rech. pièce, lots ou coll. *Coccinellidae* ttes provenances et plus particulièrement, même en communication, Antilles (West Indies) et Nord Néotropical.

— R. FERLET, B.P. 6036, 34030 Montpellier Cedex, Tél. (67) 63.18.86, rech. *Limenitis populi* et tous *Apatura*, offre *Charaxes jasius* et autres sp. mérid. Rech. aussi *Agrias* et *Prepona* rares.

— R. GUERROUMI, 1, avenue de Villeneuve, 66000 Perpignan, rech. *Carabus* S.O. France et Espagne contre bons *Carabus* (liste sur demande). Serait heureux rencontrer collègues pour chasses d'été dans P.O.

— J.-C. GIORDAN, La Rouquière, 06480 La Colle-sur-Loup, éch. Col. cavernicoles et *C. solieri*, très bon matériel et raretés, contre Carabes et Longicornes de France; accepte offre ouvrages et tirés à part sur faune cavernicole. Peut faire recherches spéciales.

— L. BISIO, Via Lombardini 21, I-10066 Torre Pellice (Torino), Italie, rech. Carabiques et Cicindélides d'Europe. Offre Carabiques et autres Col. d'Italie.

— J. DIEDRICH, 82, bd Pascal, 21000 Dijon, rech. correspondant Corse pour éch. Col. Rech. loupe binoculaire occasion.

— P. MORETTO, Mas Sainte Aglaé, Chemin du Pelvoux, 83200 Toulon, rech. *Passalidae* du globe et tous travaux s'y rapportant (éch. ou achat).

— R. MOURGLIA, Via S. Doppi, 10, I-10095 Grugliasco (To), Italie, rech. bons *Cerambycidae* holarctiques et offre Ceramb. et Col. divers Europe, Afrique du N., Japon et Amérique du N.

— M. NARD, Les Étangs, av. Pierre-Piffault, 72100 Le Mans, rech. tous renseignements sur captures *Ichneumonini* dans le Finistère, plus spécialement dans arrondissement de Brest.

— H. CLAVIER, Lycée A.-Daudet, 13150 Tarascon, rech. pour éch. Col. France (+ îles côtières) et Andorre correspondants de Corse ou y ayant chassé.

— F. TRARIEUX, 111, allée D.-Casanova, 93320 Pavillons-sous-Bois, achète bon état, T. 1 à 21 (1945-1965) de *L'Entomologiste* en fascicules ou reliés.

— J. CERF, HLM de Basse-Macconnière, appt 8, Bât. A, 71500 Louhans, rech. Lucanides du globe et autres Col. exotiques (Cétoniides, Longicornes, Dynastides). Offre nombreux Carabes France.

— M. B. LORBER 6, rue de Wasselone, 67300 Schiltigheim, recherche contact avec myrmécologues de France et étranger (amateurs).

— J.-C. BERSON, 9, villa des Basses-Bruyères, 92600 Asnières, vend *Ann. et Bull. Soc. ent. Fr.*, 1844-1974; *Ann. complètes*, 1865-1964; *Bull. complet*, 1895-1978; *Bull. Soc. linn. Lyon*, 1955-1978; *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 1955-1978; *Naturalia*, 1953-1963; *Sciences et Nature*, 1954-1964.

— A. THUILLARD, 29, rue Jules-Digcon, 80170 Rosières, rech. corresp. Europe Nord, Centrale et Orientale pr éch. Rhopalocères paléarctiques.

— M. PAPELIERS, 23, av. Chaudron, B-1160 Bruxelles (Belgique) éch. Coléoptères et Lépidoptères du globe. Liste sur demande.

— N. DEGALLIER, 32, rue des Peupliers, 75013 Paris rech. en comm. *Histeridae* Amérique du S. pour étude; accepte autres provenances (sauf France) en éch. contre Insectes de Guyane.

— B. CHARRIER, 57, bd Gambetta, 38000 Grenoble, rech. en comm. pour étude ex. ♂ *Typhaeus typhaeus* provenant Maroc exclusivement. Éch. tous Scarab. coprophages région Rabat contre Céramb. Scarab. français. Liste sur demande.

FABRE SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES

Rédition intégrale en 11 volumes

Un premier tirage de 600 exemplaires a été épuisé en souscription, avant même la sortie en vente libre. Un second tirage à 250 exemplaires a été publié en juillet 1980. On peut le commander dès maintenant aux *Éditions d'aujourd'hui*.

Le texte de cette édition est conforme à celui de l'édition originale parue chez Delagrave de 1879 à 1910.

Documentation sur demande

Envoi par retour du courrier (900 F + 50 F de port) aux *Éditions d'aujourd'hui*, 83120 *Plan de la Tour* (CCP. Marseille 6396-05 ou chèque bancaire).

Collection « Les Introuvables »

Librairie de la faculté des Sciences

7, rue des Ursulines

75005 Paris

Tél. : 354-23-04

Livres d'occasion de Sciences naturelles

Thèses - Tirages à part - Périodiques

Entomologie - Botanique

Géologie - Paléontologie - Zoologie

Catalogue sur demande

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Boîtes à insectes TEPROC en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

*BOTANIQUE - ÉCOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE*

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX s. a.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 ~~~~~

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS

BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES

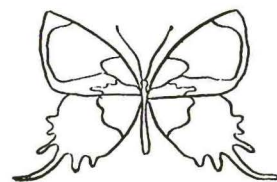
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*

**Loïc Gagnié**

« Planche Plau »  
**49480 Saint-Sylvain-d'Anjou**



***CARTONS A INSECTES***

FABRICANT SPÉCIALISÉ  
**Tous formats**

*FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE*

Tarif sur demande

**C.E.M.E.**

**R. DOISY**

CEDEX 200 - Lainsecq

**89520 - St-Sauveur**

Tél. : 74-71-58 (86)



**COLÉOPTÈRES - LÉPIDOPTÈRES**

Insectes du Monde

**MATÉRIEL VIVANT ET MORT**

**Catalogue sur demande**

# sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE

60200 COMPIÈGNE

(4) 483-31-10

---

## LIVRES

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

## Éditions

---

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

# R. VIOSSAT

28, chemin d'Odos

65000 TARBES



**COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES**

**et autres Insectes du monde**

**pour collection**



Catalogue gratuit sur demande

**GAINERIE**

**CARTONNAGE**

## **L. HUBERT - ENO**

**54, rue Daguerre  
75014 Paris**

Tél. 322-33-00

Métro : Denfert-Rochereau

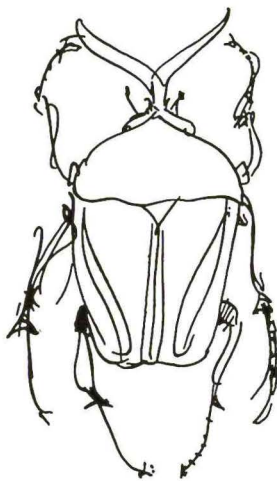
- 
- **Tous articles de cartonnage, qualité ENO.**  
CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS (dix modèles).
  - **Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.**
  - **Salle de rencontre, avec possibilité d'exposition gratuite, mise à la disposition des collectionneurs désireux de faire des échanges.**

*Ouvert tous les jours (même le samedi) de 8 à 19 heures*

## **SIMON MESSAGIER**

**Le Moulin, 25260 Colombier - Fontaine**

Tél. (81) 93-61-27



### **ENTOMOLOGIE**

Coléoptères

**Vente par correspondance  
et sur place**

Catalogue gratuit sur demande

SCIENCES NATURELLES

---

**ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.**

19, rue Augereau, 75007 PARIS

---

**Extrait du catalogue :**

DIDIER, R. et E. SÉGUY — **Catalogue illustré des Lucanides du globe.** 223 pages, 136 figures avec Atlas de 112 planches représentant 903 figures. — 400 F

SÉGUY, E. — **Dictionnaire des termes techniques d'entomologie élémentaire.** 465 pages, 200 figures. Cartonné. — 270 F

VILLIERS, A. — **Cerambycidae.** 636 pages, 1 802 figures, cartonné. — 400 F

PROSPECTUS ET CATALOGUE SUR DEMANDE  
Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages

---

**LIBRAIRIE du MUSEUM**

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V<sup>e</sup>

Tél. 707-38-05

---

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE  
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

*Extrait du Catalogue :*

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : **Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.**
- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

*Listes détaillées sur demande*

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                               |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| VILLIERS (A.). — Éditorial .....                                                                                              | 213 |
| GOMY (Y.). — Un <i>Acritus</i> nouveau du bassin de la Méditerranée [ <i>Col. Histeridae</i> ] .....                          | 215 |
| A LA BELLE ÉPOQUE .....                                                                                                       | 218 |
| MACHARD (P.). — Faune carabologique française (6 <sup>e</sup> note) .....                                                     | 220 |
| EN VENTE AU JOURNAL .....                                                                                                     | 224 |
| BONADONA (P.). — Les espèces françaises du genre <i>Colon</i> [ <i>Col. Colonidae</i> ].                                      | 225 |
| FONGOND (H.). — <i>Ocydromus (Peryphanes) stephensi</i> dans le Bassin de la Seine [ <i>Col. Trechidae Bembidiini</i> ] ..... | 255 |
| BOULARD (M.). — Additions à nos connaissances sur la faune cicadéenne de la Corse [ <i>Hom. Cicadoidea</i> ] .....            | 257 |
| ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA RÉGION PARISIENNE .....                                                                  | 266 |
| NOTES DE CHASSES ET OBSERVATIONS DIVERSES .....                                                                               | 267 |
| LISTE DES FORMES NOUVELLES DÉCRITES DANS LE TOME 36 .....                                                                     | 270 |
| TABLE DES MATIÈRES DU TOME 36 .....                                                                                           | 271 |
| OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES .....                                                                                           | 273 |